



Universidad de Valladolid

**Máster en Profesor de Educación Secundaria Obligatoria y Bachillerato,
Formación profesional y enseñanza de Idiomas**

Facultad de Educación y Trabajo Social

2024/2025

Trabajo de Fin de Máster

L'art des Avant-gardes comme outil pédagogique en cours de FLE

AUTOR: Alba Conde Carrera

TUTOR: Luis Javier Benito de la Fuente (Filología Francesa y Alemana)

RESUMÉ :

Ce travail examine l'utilité de l'art des avant-gardes comme outil pédagogique dans l'enseignement des langues étrangères au Collège et au Lycée. À partir d'une perspective intégrale de l'apprentissage de la langue, qui n'englobe pas seulement la maîtrise de la grammaire, mais aussi le développement des compétences communicatives, du raisonnement critique et de la conscience interculturelle, il est suggéré d'inclure l'art comme instrument pour enrichir l'expérience éducative. L'art des avant-gardes, en raison de sa capacité à provoquer la réflexion, à encourager l'imagination et à se lier à l'environnement historique et culturel, favorise un apprentissage plus stimulant, inclusif et adapté aux différentes formes d'apprentissage. Au cours du travail, plusieurs activités éducatives inspirées par des œuvres emblématiques de ces mouvements artistiques sont présentées, créées pour différents niveaux d'éducation, dans le but de promouvoir l'expression verbale et écrite, ainsi que l'interprétation critique et visuelle dans la salle de classe de langues.

RESUMEN :

Este trabajo examina la utilidad del arte de las vanguardias como herramienta pedagógica en la enseñanza de lenguas extranjeras en la ESO y Bachillerato. Desde una perspectiva integral del aprendizaje de la lengua, que no solo abarca el dominio de la gramática, sino también el desarrollo de las competencias comunicativas, el razonamiento crítico y la conciencia intercultural, se sugiere incluir el arte como instrumento para enriquecer la experiencia educativa. El arte de vanguardia, debido a su habilidad para provocar reflexión, fomentar la imaginación y vincularse con el entorno histórico y cultural, promueve un aprendizaje más estimulante, inclusivo y ajustado a diferentes formas de aprendizaje. Durante el trabajo se muestran varias actividades educativas inspiradas en obras emblemáticas de estos movimientos artísticos, creadas para distintos grados de educación, con el objetivo de promover la expresión verbal y escrita, además de la interpretación crítica y visual en el salón de clases de lenguas.

Mots clés : Avant-gardes, Art franco-espagnole, Compétence communicative, Pédagogie active.

Palabras clave: Vanguardias, Arte franco-española, Competencia comunicativa, Pedagogía activa.

SOMMAIRE

0. Objectifs	p. 3
1. Justification	p. 3
2. Introduction	p. 5
3. Cadre théorique	p. 9
3.1. Influence de l'art, en particulier des avant-gardes	p. 9
3.2. La conception actuelle de l'art	p. 12
3.3. L'art au collège et au lycée	p. 15
3.4. L'art dans l'enseignement des langues étrangères II (français)	p. 18
3.5. L'art et la compétence communicative	p. 21
4. Propositions didactiques : activités sur l'art des avant-gardes dans l'enseignement du français comme première langue étrangère	p. 23
4.1. Activités	p. 25
5. Conclusion	p. 53
6. Bibliographie	p. 55
7. Annexes	p. 56
8. Index des images	p. 73

0.OBJECTIFS

Le but de ce travail est d'examiner le rôle de l'art comme outil pédagogique dans l'enseignement de la langue étrangère, le français, au collège et au lycée, en soulignant sa capacité à renforcer la compétence communicative, culturelle et critique des étudiants. Pour cela, on analysera la progression de l'art en France, son influence en Espagne et l'effet des courants avant-gardistes sur la manifestation artistique et linguistique. De plus, une stratégie pédagogique sera proposée, fondée sur l'utilisation de l'art en classe, avec des tactiques adaptées aux différents niveaux d'éducation qui favorisent un apprentissage pertinent et interdisciplinaire.

1. JUSTIFICATION

La connexion entre l'éducation et l'art est très étroite, car elle provoque des réactions chez les étudiants. Cela aide à leur croissance personnelle et professionnelle, en leur fournissant des compétences interpersonnelles très recherchées par les employeurs aujourd'hui. Cela leur permet également de comprendre que ce qu'ils apprennent est lié au monde réel qui les entoure.

L'art se présente comme une ressource éducative de grande valeur dans l'enseignement des langues étrangères, car il incorpore diverses dimensions qui favorisent un apprentissage profond, contextuel et motivant de la langue. Au lieu d'être un simple ornement esthétique, l'art agit comme un moyen naturel pour renforcer la compétence communicative, tout en favorisant la sensibilité culturelle, la créativité et la capacité à s'exprimer de manière personnelle. À travers la peinture, la sculpture, l'architecture ou toute autre expression artistique, l'étudiant n'interagit pas seulement avec une série de composants linguistiques, mais les intègre dans des environnements authentiques et culturellement précieux, qui simplifient la compréhension et l'utilisation pertinente de la langue.

De plus, l'art permet d'aborder la langue d'une perspective expérientielle. L'apprentissage devient une expérience : on observe, on comprend, on expérimente et on transmet. Cela favorise la participation émotionnelle de l'étudiant, un aspect crucial pour la motivation intrinsèque et la mémorisation des connaissances. D'un point de vue cognitif, l'art stimule diverses formes d'intelligence : visuelle, spatiale, émotionnelle, corporelle, et favorise des liens intermodaux entre image, parole, son et mouvement,

promouvant ainsi l'assimilation du vocabulaire, la fluidité dans l'expression et la capacité à déchiffrer des symboles ou des concepts complexes.

L'art fournit un lien direct vers la dimension interculturelle du langage. Chaque langue est liée à une tradition culturelle et artistique qui manifeste les valeurs, références et perspectives du monde des communautés qui l'utilisent. À travers l'art, l'élève acquiert une perspective plus critique et ouverte de ces contextes, comprenant la langue non seulement comme un instrument fonctionnel, mais aussi social, historique et esthétique.

De même, l'art favorise l'implication active de l'élève. En contemplant une œuvre artistique, en la recréant, en l'interprétant ou en l'imaginant, l'étudiant se transforme en objet d'apprentissage, générant des discours propres et adoptant une posture active, collaborative et réflexive. Cela concorde avec les méthodes contemporaines d'enseignement des langues, qui se concentrent sur l'apprentissage centré sur l'élève, sur des activités de communication pertinentes et sur le renforcement des compétences intégrales.

2.INTRODUCTION

L'apprentissage d'une langue étrangère est un processus multidimensionnel qui ne se limite pas à l'acquisition de structures grammaticales et de vocabulaire, mais qui renforce également les compétences communicatives, le raisonnement critique et la compétence interculturelle. Dans ce contexte, l'art se présente comme une ressource éducative de grande valeur, qui peut renforcer l'enseignement des langues en offrant une perspective innovante, stimulante et pertinente pour les étudiants. Selon Álvarez Iriarte et Heano Vélez, à travers la peinture, la sculpture et l'architecture, l'art offre un environnement authentique et culturellement précieux qui simplifie la compréhension et la création du langage, favorisant un apprentissage plus interactif et collaboratif.

Dans l'éducation secondaire obligatoire (ESO) et le Baccalauréat, l'enseignement des langues étrangères se heurte à de multiples obstacles, y compris l'absence de motivation des élèves, les problèmes pour améliorer l'expression verbale et écrite, et la nécessité de promouvoir un apprentissage dynamique et pertinent. Incorporer l'art dans l'environnement éducatif facilite la surmontée de ces obstacles en favorisant l'imagination, le raisonnement critique et la sensibilité culturelle, éléments essentiels dans la maîtrise d'une langue.¹ D'après Veloso Santamaría, des mouvements artistiques comme le surréalisme, l'impressionnisme ou le cubisme offrent des possibilités exceptionnelles pour perfectionner diverses compétences linguistiques.

De plus, l'art favorise l'enseignement inclusif et la différenciation pédagogique, permettant l'adaptation des activités aux différents styles et rythmes d'apprentissage des élèves. Les élèves ayant une perspective plus visuelle peuvent tirer parti de l'étude de peintures ou d'images. En revanche, le contact avec l'art favorise la littératie visuelle et l'interprétation des messages sous-jacents, des compétences essentielles dans un monde de plus en plus mondialisé et multimodal.

À travers l'histoire, la France a été l'un des centres artistiques les plus marquants au niveau mondial, se distinguant dans des domaines tels que la peinture, la sculpture et l'architecture. Depuis le Moyen Âge jusqu'à l'époque contemporaine, l'art français a

¹ Ces informations proviennent de : <https://repository.libertadores.edu.co/bitstreams/07428d52-2174-48dd-8690-3a6ccda2b6d/download>

progressé en harmonie avec les transformations historiques, sociales et culturelles de la² nation, s'établissant comme une icône de l'esthétique et de l'innovation artistique (*Histoire de l'art : Architecture, sculpture, peinture*). Comme le soutient Veloso Santamaría, son héritage a influencé des mouvements fondamentaux tant en Europe qu'en dehors, définissant des tendances qui ont marqué la progression de l'art à l'échelle mondiale.

La peinture française a eu un impact significatif dans l'histoire, se transformant de l'art médiéval aux courants avant-gardistes. À l'époque médiévale et de la Renaissance, la France a assimilé des influences flamandes et italiennes, avec des artistes comme Jean Fouquet et les frères Limbourg, qui se sont distingués par leurs miniatures et la peinture de caractère religieux. Déjà au XVII^e siècle, pendant l'âge d'or du Baroque, émergèrent des artistes comme Nicolas Poussin et Claude Lorrain, dont les créations se distinguent par l'application de la perspective et la structuration traditionnelle.

D'après Veloso Santamaría, le Rococo était présent au XVIII^e siècle, avec des artistes comme François Boucher et Jean-Honoré Fragonard, qui ont reflété dans leurs tableaux des scènes de gala et des environnements luxueux. Cependant, avec la Révolution française, l'art a connu une transformation vers le Néo-classicisme, avec des personnalités comme Jacques-Louis David, qui ont exprimé des idéaux d'austérité et de patriotisme dans des œuvres comme *La Mort de Marat*.



² Ces informations proviennent de : https://cvc.cervantes.es/literatura/cauce/pdf/cauce29/cauce29_21.pdf

Au cours du XIXe siècle, la peinture française est devenue à l'origine de révolutions importantes dans l'art. Avec Eugène Delacroix, le Romantisme s'est distingué par son drame et son expressivité. Ensuite, Gustave Courbet, dans sa représentation du Réalisme, rompit avec l'idéalisation de la peinture académique en reflétant la réalité sociale de son époque. Cependant, l'Impressionnisme, qui est né en France avec des artistes comme Claude Monet, Edgar Degas, Pierre-Auguste Renoir et Camille Pissarro, fut le mouvement qui transformerait l'art contemporain par son analyse de la lumière et de la couleur.

À la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, Paris s'est établie comme la capitale mondiale de l'art. D'après Veloso Santamaría, des mouvements tels que le Postimpressionnisme (Vincent van Gogh, Paul Cézanne et Paul Gauguin), le Fauvisme (Henri Matisse) et le Cubisme (Georges Braque et Pablo Picasso) ont radicalement transformé la manière de représenter la vérité. Par la suite, le Surréalisme, sous la direction d'André Breton et avec des artistes comme René Magritte et Salvador Dalí, a exploré l'univers du subconscient et des rêves. Au cours du XXe siècle, la France a persisté comme un noyau artistique essentiel, accueillant des personnalités de l'Expressionnisme abstrait et de l'art contemporain.

La sculpture en France a connu une évolution depuis la décoration sacrée du Moyen Âge jusqu'aux idées avant-gardistes du XXe siècle. À l'époque médiévale, les sculptures gothiques atteignirent leur apogée dans les cathédrales, comme à Notre-Dame de Paris, avec des figures minutieuses illustrant des scènes de la Bible et des éléments architecturaux de grande complexité. Pendant la période de la Renaissance et du Baroque, des artistes comme Jean-Antoine Houdon se consacrèrent à la création de portraits réalistes et de bustes de personnalités politiques et philosophiques de la Renaissance.³

Au cours du XIXe siècle, la sculpture française a connu une croissance avec des figures comme François Rude, créateur du célèbre relief La Marseillaise sur l'Arc de Triomphe, et Jean-Baptiste Carpeaux, qui a fusionné le réalisme avec une expressivité intense. Cependant, Auguste Rodin fut le sculpteur le plus marquant de cette époque,

³ Ces informations proviennent de : https://cvc.cervantes.es/literatura/cauce/pdf/cauce29/cauce29_21.pdf

reconnu comme le père de la sculpture moderne, avec des œuvres emblématiques telles que *Le Penseur* et *Le Baiser*, qui ont abandonné la rigidité académique pour explorer l'intensité émotionnelle du corps humain (*Histoire de l'art : Architecture, sculpture, peinture*).

À mesure que le XXe siècle progressait, la sculpture en France a subi une intense métamorphose. Des artistes comme Aristide Maillol se sont efforcés de simplifier les formes, tandis que César Baldaccini et son utilisation de matériaux industriels ont marqué une nouvelle période dans la sculpture moderne. Actuellement, la sculpture française continue de progresser avec des idées novatrices dans l'art urbain et l'installation artistique.

L'architecture française a représenté son histoire et les influences culturelles de chaque période historique. Pendant l'époque médiévale, le style roman a donné naissance à des églises robustes avec des murs épais et de petites fenêtres, comme l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire. Cependant, c'est le style gothique français qui a établi un précédent dans l'architecture européenne avec la construction de cathédrales comme Notre-Dame de Paris, Chartres et Reims, distinguées par leurs tours élevées, rosaces et voûtes d'ogives (*Histoire de l'art : Architecture, sculpture, peinture*).⁴

De plus, ces dernières années, l'architecture française contemporaine s'est distinguée par son innovation et son expérimentation, avec des constructions telles que la Pyramide du Louvre de Ieoh Ming Pei, le Centre Pompidou de Renzo Piano et Richard Rogers, et la Fondation Louis Vuitton.



Comme l'affirme Veloso Santamaría, au cours de l'histoire, la France a représenté un pilier culturel et artistique pour l'Espagne, exerçant une influence sur plusieurs

⁴ Auteur inconnu. (2000). *Histoire de l'art : Architecture, sculpture, peinture*. Hachette

mouvements et styles qui ont défini le développement de l'art sur la péninsule ibérique. Cette influence a eu un impact particulier sur l'architecture, la peinture et la sculpture, générant un échange artistique qui a renforcé l'héritage espagnol.

Dans l'architecture, le style gothique français a influencé de manière significative la construction de cathédrales en Espagne, telles que la cathédrale de Burgos et celle de León, qui ont incorporé des éléments distinctifs comme les vitraux, l'utilisation de contreforts et la verticalité des constructions. Par la suite, d'après Veloso Santamaría, le Néo-classicisme français exerça son influence sur l'œuvre d'architectes comme Juan de Villanueva, créateur du musée du Prado, qui adopte les principes esthétiques français d'ordre et de proportion.

Dans le domaine de la peinture, le lien entre les deux nations s'est renforcé avec la présence d'artistes espagnols à la cour française et vice versa. Tout au long du XIXe siècle, Veloso Santamaría affirme que des artistes comme Francisco de Goya furent influencés par les courants français, adoptant une perspective plus critique et contemporaine dans leurs œuvres. Par la suite, au cours du XXe siècle, des courants d'avant-garde français tels que l'Impressionnisme, le Cubisme et le Surréalisme ont eu un impact considérable sur les artistes espagnols. Des personnages comme Pablo Picasso, Juan Gris et Salvador Dalí se sont inspirés des mouvements nés à Paris, devenant des figures emblématiques du renouveau artistique à l'échelle mondiale.

Le lien artistique entre la France et l'Espagne a été une constante d'influence et de réinterprétation, dans laquelle l'art français a fonctionné comme référence et motivation pour le progrès de l'art espagnol, en incorporant ses avancées au sein d'une identité autonome. Cet échange a renforcé la scène artistique des deux pays, consolidant une relation culturelle qui persiste jusqu'à aujourd'hui.⁵

⁵ Ces informations proviennent de : https://cvc.cervantes.es/literatura/cauce/pdf/cauce29/cauce29_21.pdf

3. CADRE THÉORIQUE

3.1. Influence en Espagne de l'art en particulier des avant-gardes

L'art a été fondamental dans la formation de l'identité culturelle de l'Espagne, et son développement au XXe siècle a été fortement influencé par les courants d'avant-garde européens. Des mouvements comme le futurisme, le cubisme, le dadaïsme et le surréalisme ont émergé avec force dans un environnement social et politique instable, affectant de nombreux aspects créatifs et suggérant un changement radical par rapport aux formes artistiques traditionnelles. En Espagne, cette évolution a été soutenue par des penseurs et des artistes qui ont connecté les nouvelles idées d'Europe avec la culture espagnole.

Le philosophe José Ortega y Gasset a joué un rôle crucial dans ce processus d'approche aux avant-gardes, défendant à travers sa publication *Revista de Occidente* l'urgence d'une modernisation esthétique et culturelle qui s'éloigne du réalisme bourgeois, favorisant à la place l'adoption de modèles artistiques plus abstraits et déshumanisés. Ramón Gómez de la Serna, connu pour son style innovant et son rôle en tant que diffuseur important de la pensée avant-gardiste en Espagne, a recueilli et développé cette idée. Comme le signale Román Gubern dans *La asimetría vanguardista en España*, Gómez de la Serna fut une figure-clé dans l'introduction des avant-gardes en Espagne, notamment par la publication du manifeste futuriste de Marinetti dans sa revue *Prometeo*. Son travail, rempli d'humour, de métaphores visuelles et de jeux de mots, s'est transformé en une expression palpable de l'esprit moderne.

Les arts visuels espagnols ont également connu un changement crucial sous l'impact des courants avant-gardistes. Des artistes comme Daniel Vázquez Díaz ont adopté le cubisme dans sa version néocubiste, réinterprétant cette tendance avec une perspective plus introspective et symbolique. Cette tendance a été adoptée par d'autres artistes comme Francisco Cossío, qui ont intégré des aspects du symbolisme et du réalisme, créant une école propre qui, tout en restant fidèle aux préceptes avant-gardistes, a conservé un lien avec la tradition de la peinture espagnole. Par la suite, en Espagne, le surréalisme trouverait un espace propice grâce à des artistes comme Salvador Dalí, Óscar Domínguez et Maruja Mallo. À travers leurs créations, ces auteurs ont exploré l'univers de l'inconscient, du rêve et de l'irrationnel, devenant des figures clés du mouvement à l'échelle mondiale. Spécifiquement, Dalí a réussi à fusionner la technique traditionnelle

avec les idées les plus radicales du surréalisme, projetant la perception de l'artiste espagnol comme visionnaire et provocateur.⁶



L'impact des courants avant-gardistes sur l'art espagnol n'a pas seulement transformé les modalités d'expression, mais a également aidé à réinterpréter la culture elle-même comme un moyen de critique, d'innovation et de résistance. À travers l'art, l'Espagne a trouvé un moyen de dialoguer avec l'Europe, d'assimiler ses conflits créatifs et simultanément de manifester une identité propre. Comme l'indique Nathalie Borgé, la médiation interculturelle permise par l'art constitue un vecteur d'apprentissage et de redéfinition identitaire. Par conséquent, les avant-gardes n'ont pas seulement symbolisé une révolution esthétique, mais aussi une posture vitale et un engagement envers une nouvelle sensibilité qui définirait la direction de l'art contemporain en Espagne.⁷

L'avant-garde française a eu un impact crucial sur l'évolution de l'art en Espagne au cours du XXe siècle, agissant comme moteur de nombreux changements que les arts visuels, la littérature et la pensée esthétique dans leur ensemble ont connus. Paris, épiscentre des courants avant-gardistes européens, fut le lieu où de nombreux artistes espagnols se connectèrent directement avec les tendances les plus révolutionnaires de l'époque, adoptant leurs principes et les réinterprétant avec une sensibilité propre. Comme le développe Paul Aubert, les relations culturelles franco-espagnoles dans les années 1920 et 1930 furent déterminantes pour la diffusion des courants modernes en Espagne, facilitant une hybridation féconde entre les deux sphères artistiques.

Au début du XXe siècle, Paris a attiré l'attention des artistes et des intellectuels du monde entier, en particulier des Espagnols qui tentaient de fuir le conservatisme culturel

⁶ Ces informations proviennent de : <https://www.cervantesvirtual.com/obra/la-asimetria-vanguardista-en-espana--0/>

⁷ Ces informations proviennent de : <https://journals.openedition.org/rdlc/3365>

prédominant en Espagne. C'est à cet endroit que Pablo Picasso, figure fondamentale du cubisme, a conçu une révolution esthétique qui déconstruisait la perspective conventionnelle et fragmentait la réalité en formes géométriques. Le cubisme, avec ses racines conceptuelles fortement françaises, trouva en Picasso son expression maximale, et cette nouvelle approche a marqué des générations entières d'artistes espagnols, de Juan Gris, qui s'établit également à Paris, à Vázquez Díaz, qui réinterpréta la technique d'un point de vue plus modeste et national.

L'impact français ne s'est pas limité au cubisme. Le dadaïsme et le surréalisme, qui ont également émergé dans le cadre culturel français, ont été fondamentaux pour des artistes comme Salvador Dalí ou Joan Miró. Bien que Dalí ait forgé une identité fortement définie et personnelle dans le surréalisme, il s'est développé et renforcé dans un dialogue continu avec André Breton et les groupes surréalistes de Paris. Son travail, rempli de symbolisme, de psychanalyse et de provocation, ne peut être compris sans cet impact direct. D'autre part, il a regardé et trouvé dans l'automatisme et le langage visuel abstrait des surréalistes français un chemin pour édifier un univers propre, qui fusionnait le primitif, le méditerranéen et le poétique, comme l'illustre aussi l'analyse de Paul Aubert sur les échanges culturels.⁸

⁸ Ces informations proviennent de : <https://www.cervantesvirtual.com/obra/la-asimetria-vanguardista-en-espana--0/>

3.2. La conception actuelle de l'art.

De nos jours, le concept d'art n'est pas régi par une seule définition, mais représente un concept diversifié, adaptable et en constante évolution. L'art, dans sa conception la plus étendue, a cessé d'être lié à une fonction ou une esthétique spécifique et s'est transformé en un espace ouvert où se fusionnent disciplines, langages, modes de pensée et formes de vie. Au lieu d'être considéré uniquement comme une activité liée à la beauté ou à la représentation, l'art est actuellement perçu comme une manifestation de savoir, un canal de communication symbolique et un moteur de changements individuels et collectifs.

Cette perspective repose sur le concept que l'art ne poursuit pas un but purement utilitaire. Son importance réside précisément dans sa capacité à créer diverses significations, à émouvoir, à perturber, à proposer et à modifier la perception du monde. La création artistique ne se limite pas à reproduire la réalité ni à provoquer des émotions gratifiantes ; elle peut interpeller, perturber ou questionner, incitant à la réflexion ou remettant en question des normes préétablies. Suivant Nathalie Borgé, cette capacité de l'art à fonctionner comme médiateur entre émotions, symboles et cultures lui donne une portée interculturelle et pédagogique essentielle dans les processus d'apprentissage et de transformation personnelle.⁹

Pour cette raison, de nos jours, l'art est compris davantage comme une pratique liée à la liberté d'expression que comme un produit soumis à des normes esthétiques globales. L'un des éléments les plus significatifs dans la perception contemporaine de l'art est son caractère communicatif. L'art fonctionne comme une langue, bien qu'il ne soit pas toujours une langue littérale ou verbale, mais plutôt symbolique et polysémique. À travers des formes, des sons, des gestes ou des images, l'art communique des concepts, des sentiments et des perspectives du monde qui peuvent être compris au-delà des limites linguistiques. Comme le souligne *le Conseil de l'Europe (2002)* dans le Cadre européen commun de référence pour les langues, cette approche symbolique favorise la compréhension interculturelle et élargit les possibilités de médiation entre individus et sociétés.¹⁰

⁹ Ces informations proviennent de : <https://journals.openedition.org/rdlc/3365>

¹⁰ Ces informations proviennent de : <https://rm.coe.int/marco-comun-europeo-de-referencia-para-las-lenguas-aprendizaje-ensenan/1680a52d53>

De plus, l'art a été adopté comme un moyen de connaissance qui ne se conforme pas nécessairement aux logiques rationnelles ou scientifiques, mais qui facilite l'accès à des compréhensions profondes de la nature humaine. La pensée artistique offre une vision sensible, réceptive à l'incertitude, à l'intuition et aux émotions. Dans cette lignée, l'art enrichit d'autres modes de connaissance en fournissant des voies alternatives pour l'exploration du monde et de la subjectivité.

D'un point de vue social, l'art joue un rôle essentiel en tant que composant de cohésion, de mémoire et de changement. Au cours de l'histoire, l'art a été utilisé pour manifester des convictions religieuses, valider le pouvoir, signaler les injustices ou célébrer la vie quotidienne. Aujourd'hui, on reconnaît sa capacité à agir dans la réalité, à rendre visibles les conflits, à forger une identité collective et à renforcer les relations communautaires. D'après Román Gubern, dans son étude *La asimetría vanguardista en España*, les avant-gardes ont d'ailleurs introduit cette dynamique critique et transformatrice dans le contexte espagnol, en utilisant l'art comme un moyen de résistance culturelle et de remise en cause des conventions sociales.

On ne le voit plus seulement comme un patrimoine d'élites ou de spécialistes, mais comme un bien commun, à la portée de tous et éventuellement de participation communautaire. Musées, institutions éducatives, voies publiques, plateformes numériques et communautés locales se sont transformés en lieux de génération et de propagation de l'art.¹¹

Depuis le secteur éducatif, une perception de l'art comme un instrument d'enseignement essentiel a également été établie. Il promeut la créativité, le raisonnement critique, l'empathie et l'expression personnelle. Par le biais de l'art, on renforce des compétences cognitives et émotionnelles qui sont fondamentales pour la formation complète de l'être humain. De plus, il facilite un apprentissage interdisciplinaire qui unit des disciplines comme l'histoire, les langues étrangères, la philosophie, la science ou la politique, générant des perspectives plus universelles et humanistes. Comme le montre Nathalie Borgé, l'intégration de l'art dans les dispositifs d'apprentissage permet une

¹¹ Ces informations proviennent de : <https://www.cervantesvirtual.com/obra/la-asimetria-vanguardista-en-espana--0/>

expérience éducative riche, qui dépasse les frontières linguistiques et active la sensibilité des apprenants.¹²

Enfin, le progrès technologique a transformé de nombreuses manières de créer, de diffuser et de consommer l'art. Les plateformes en ligne, les environnements virtuels, les algorithmes ou l'intelligence artificielle ont élargi la sphère d'action de l'art et ont modifié les méthodes d'accès et de participation. Non seulement cela pose de nouveaux défis éthiques et esthétiques, mais cela renforce également la notion que l'art, en son essence, est une activité fortement liée à son environnement historique et social, toujours en conversation avec les transformations que subissent la culture et la société. Paul Aubert rappelle d'ailleurs combien les échanges culturels, notamment franco-espagnols au XXe siècle, ont démontré que l'art est continuellement influencé par les mutations sociales et les dialogues interculturels.¹³

En conclusion, la perception contemporaine de l'art englobe une perspective vaste et complexe, dans laquelle coexistent des aspects esthétiques, éthiques, symboliques et pédagogiques. L'art est reconnu comme une expression fondamentale de l'humanité, avec la capacité de se lier aux aspects les plus profonds de l'expérience personnelle et, simultanément, d'influencer les processus communautaires. Sa puissance réside dans sa capacité à changer le regard, à élargir les horizons et à suggérer de nouvelles façons de vivre le monde.

¹² Ces informations proviennent de : <https://journals.openedition.org/rdlc/3365>

¹³ Ces informations proviennent de : <https://journals.openedition.org/bhce/3673>

3.3. L'art au collège et au lycée

Dans le contexte éducatif actuel, l'art au Collège et au Lycée ne peut pas se limiter uniquement aux matières spécifiques qui le traitent directement, comme l'Éducation Visuelle et Audiovisuelle ou l'Histoire de l'Art. Bien que ces matières jouent un rôle crucial dans l'éducation esthétique et expressive des étudiants, la vision contemporaine de l'art comme un langage universel et comme un type de savoir symbolique et émotionnel a favorisé son incorporation de manière transversale dans tout le programme scolaire. D'après Nathalie Borgé, cette transversalité trouve un terrain propice dans les dispositifs pédagogiques qui exploitent l'art comme médiation interculturelle et linguistique, notamment dans l'apprentissage des langues étrangères. Par conséquent, l'art n'est pas seulement enseigné, mais il est également intégré dans diverses pratiques pédagogiques, fonctionnant comme instrument d'enseignement, comme moyen d'expression et comme voie de réflexion dans différentes disciplines.

L'art a une transversalité qui se manifeste principalement dans sa capacité à renforcer les processus d'enseignement-apprentissage à travers le visuel, le sensoriel et le symbolique. Dans un système éducatif orienté vers la promotion du raisonnement critique, de la créativité et de l'éducation émotionnelle, l'art se présente comme un instrument essentiel pour aborder les sujets d'une manière plus vivante et pertinente.¹⁴ Il ne s'agit pas seulement d'enseigner le dessin, la peinture ou la sculpture, mais aussi de favoriser la sensibilité, la capacité d'observation, l'imagination et l'expression personnelle. Le Conseil de l'Europe (2002) souligne l'importance de ces compétences dans le cadre du développement global des apprenants, en particulier lorsqu'il s'agit de communication et de médiation culturelle.¹⁵

On peut apprécier ce potentiel dans des domaines tels que la Langue et Littérature ou les langues étrangères, où l'art peut être utilisé pour traiter la narration visuelle, les illustrations de la littérature, la scénographie théâtrale ou la construction symbolique de personnages et d'espaces. L'étude des images, l'élaboration de mosaïques thématiques ou l'illustration de scènes littéraires à travers des outils visuels sont des tactiques qui favorisent l'interprétation critique et la compréhension détaillée des textes. Comme

¹⁴ Ces informations proviennent de : <https://journals.openedition.org/rdlc/3365>

¹⁵ Ces informations proviennent de : <https://rm.coe.int/marco-comun-europeo-de-referencia-para-las-lenguas-aprendizaje-ensenan/1680a52d53>

l'indique Borgé, l'usage de l'image artistique facilite une approche sensible du langage, propice à l'expression subjective et à l'analyse symbolique.

Dans le domaine des sciences sociales, l'art joue un rôle tout aussi important. Naturellement, l'histoire de l'art s'entrelace avec l'histoire générale, facilitant la compréhension des processus historiques à travers les expressions culturelles qui les accompagnent ou les illustrent. Examiner une peinture baroque, une sculpture de style classique ou une création artistique contemporaine implique l'interprétation de contextes sociaux, économiques, politiques et idéologiques. À ce propos, Román Gubern met en évidence le rôle de l'art dans la construction de récits identitaires et critiques, en particulier dans les sociétés en transformation comme l'Espagne du XXe siècle.

De plus, l'art se trouve dans les sciences naturelles et les mathématiques. Les motifs, les formes géométriques, la symétrie, la proportion dorée ou les visualisations scientifiques sont des exemples de la manière dont la dimension esthétique se manifeste dans ces domaines. Inclure des éléments artistiques dans l'instruction de ces sujets, que ce soit par le biais du design, de l'illustration ou de la modélisation visuelle, facilite l'approche des contenus pour les élèves de manière plus tangible et captivante.¹⁶ Paul Aubert rappelle que les relations entre les champs scientifiques et artistiques ont souvent été renforcées par des échanges culturels transnationaux, notamment entre la France et l'Espagne, ce qui montre l'importance de penser l'art dans une perspective interdisciplinaire.

Dans les contextes de tutorat, de guide ou de formation à la citoyenneté, l'art peut promouvoir l'exploration des émotions, la résolution des conflits, la formation de l'identité ou le développement de l'empathie. L'exercice artistique, que ce soit à travers la rédaction créative, l'expression corporelle, le dessin libre ou la musique, offre aux jeunes un moyen privilégié de manifester des expériences, de diriger des sentiments et de développer un raisonnement critique sur leur environnement. Dans ce contexte, l'art contribue à l'éducation éthique, esthétique et émotionnelle de l'individu, des éléments qui s'avèrent essentiels à une phase aussi cruciale que l'adolescence.

¹⁶ Ces informations proviennent de : <https://www.cervantesvirtual.com/obra/la-asimetria-vanguardista-en-espana--0/>

Un autre élément crucial dans cette transversalité est l'orientation méthodologique que l'éducation a adoptée ces dernières années.¹⁷ La méthode par compétences promue par les réformes du curriculum actuel favorise un enseignement plus dynamique, participatif et lié à la réalité. Conformément au Conseil de l'Europe (2002), l'intégration des compétences culturelles et artistiques dans les curriculums nationaux permet un développement plus complet des élèves, en incluant des aspects cognitifs, relationnels et créatifs. Les techniques actives, telles que l'apprentissage par projet, l'apprentissage collaboratif ou le travail interdisciplinaire, offrent un vaste champ pour l'incorporation de l'art en classe. Les activités impliquant la création visuelle, la représentation théâtrale, la conception de ressources ou la production multimédia permettent de relier les connaissances théoriques aux expériences artistiques, renforçant ainsi l'apprentissage d'une approche holistique et multidisciplinaire.¹⁸

Par conséquent, il est impératif de comprendre que l'art dans l'éducation secondaire et au lycée n'est pas un élément décoratif ou une tâche secondaire, mais un élément crucial du processus d'enseignement. L'inclusion de l'art dans diverses disciplines ne se contente pas de renforcer le contenu du programme, mais favorise également le développement de compétences cognitives, émotionnelles et sociales essentielles. Il est indispensable aujourd'hui d'éduquer les élèves à une perception esthétique, à une capacité d'expression et à une posture critique face aux images et aux discours symboliques, dans une société gouvernée par la communication visuelle, la culture numérique et la rapidité émotionnelle.

En conclusion, l'art en tant qu'élément transversal au Collège et au Lycée ne se limite pas à l'éducation des futurs artistes, mais contribue à la formation de citoyens conscients, créatifs et dotés de compétences émotionnelles. Identifier sa présence cachée dans tous les domaines du savoir facilite la consolidation d'une éducation plus intégrale, humaine et transformative.

¹⁷ Ces informations proviennent de : <https://doi.org/10.4000/bhce.3673>

¹⁸ Ces informations proviennent de : <https://rm.coe.int/marco-comun-europeo-de-referencia-para-las-lenguas-aprendizaje-ensenan/1680a52d53>

3.4. L'art dans l'enseignement des langues étrangères II (français)

Selon Borgé, l'incorporation de l'art dans l'enseignement des langues étrangères, en particulier le français, fournit un moyen unique de lier l'apprentissage des langues à l'expérience esthétique, émotionnelle et culturelle. Cette perspective, au-delà d'être un simple recours supplémentaire, se révèle être une tactique pédagogique profondément stimulante. Dans le vaste éventail des manifestations artistiques, la peinture, la sculpture et l'architecture se distinguent par leur importance éducative dans l'amélioration des compétences linguistiques, leur potentiel de motivation et leur force en tant que voie d'entrée dans la culture francophone. La connexion entre l'art et la langue ne facilite pas seulement l'expansion du vocabulaire et la pratique des structures grammaticales, mais place également l'élève dans une expérience d'apprentissage multisensorielle qui renforce sa sensibilité, sa capacité critique et son engagement personnel.

Spécifiquement, la peinture est l'une des manifestations artistiques les plus accessibles et adaptables dans la classe d'anglais. Par l'observation et l'étude d'œuvres picturales d'artistes francophones, les élèves cultivent des compétences discursives autour de la description visuelle, de l'interprétation symbolique et de la narration. La tâche de détailler une peinture favorise l'utilisation du vocabulaire chromatique, spatial et émotionnel, tandis que l'interprétation du contenu narratif de l'œuvre permet l'utilisation de temps verbaux complexes, de structures causales et de connecteurs argumentatifs. De plus, la nature ouverte de l'interprétation artistique favorise l'expression individuelle et le changement de perspective, ce qui contribue à une communication plus authentique et plus significative.¹⁹

En revanche, la sculpture permet d'aborder le langage d'une manière plus physique et tridimensionnelle. Suivant Aubert, l'observation et l'analyse des sculptures facilitent l'exploration du corps humain, du mouvement, des matériaux et des textures à travers le langage. Cette méthode incite l'élève à exprimer non seulement ce qu'il perçoit, mais aussi ce qu'il cache ou ressent en confrontant l'œuvre. Par conséquent, la sculpture nécessite une forme d'observation active qui promeut l'exactitude lexicale et l'application de structures descriptives sophistiquées. De plus, en manipulant des sculptures, il est possible d'incorporer le langage anatomique, les émotions manifestées dans les gestes,

¹⁹ Ces informations proviennent de : <https://journals.openedition.org/rdlc/3365>

ainsi que des comparaisons entre styles, époques et significations, ce qui enrichit le discours et facilite la création d'un langage plus nuancé et raffiné.



D'autre part, l'architecture offre un terrain fertile pour l'enquête linguistique et culturelle. Analyser des constructions symboliques telles que la cathédrale Notre-Dame, la Sainte-Chapelle, le Château de Chambord ou le Centre Pompidou facilite l'introduction des étudiants au vocabulaire technique lié à l'édification, aux styles architecturaux, à l'histoire de la ville ou à l'organisation de l'espace. Simultanément, on peut élaborer des descriptions d'espaces, des itinéraires touristiques, et des points de vue sur la fonctionnalité ou la beauté de certains bâtiments, ce qui favorise l'utilisation de documents formels et informels. L'architecture facilite également la connexion entre l'apprentissage et la géographie, l'histoire et la société du monde francophone, renforçant une perspective contextualisée de la langue qui transcende le cadre scolaire.²⁰



²⁰ Ces informations proviennent de : <https://doi.org/10.4000/bhce.3673>

D'après Borgé, ces expressions artistiques ne sont pas seulement précieuses en tant que contenu thématique, mais aussi en tant qu'instrument méthodologique. L'incorporation de l'art dans le cours de français facilite la réalisation d'activités pédagogiques extrêmement participatives et créatives. Grâce à des initiatives telles que la construction d'une galerie fictive, la rédaction de descriptions pour une audioguide, la représentation d'une scène inspirée d'une œuvre d'art, ou la simulation d'une visite guidée d'un monument, les étudiants se retrouvent confrontés à des défis communicatifs réels qui nécessitent la mobilisation de plusieurs compétences : verbales, écrites, interculturelles et sociales. Ainsi, l'art se transforme en un contexte et prétexte pour l'utilisation fonctionnelle de la langue.

De plus, l'existence de l'art favorise un type d'apprentissage pertinent, car elle établit une connexion avec l'élément émotionnel et subjectif de l'élève. En revanche aux exercices mécaniques ou sans contexte, l'art stimule la curiosité, stimule l'imagination et permet à l'élève de transcrire sa propre expérience sur le matériel étudié. Cette participation individuelle renforce la mémoire émotionnelle et, par conséquent, la conservation des structures linguistiques. L'expérience artistique crée également un environnement d'expression libre où l'erreur linguistique cesse d'être un obstacle et se transforme en un élément du processus créatif, ce qui est essentiel pour surmonter les barrières communicatives.²¹

En ce qui concerne la compétence interculturelle, travailler avec l'art dans l'éducation française facilite l'accès à diverses représentations du monde français. À travers des œuvres provenant de diverses régions et époques, les étudiants prennent conscience de la diversité interne de la francophonie, assimilent plus efficacement ses codes culturels et réfléchissent à la manière dont l'art a historiquement été un moyen d'expression, de protestation ou d'affirmation de leur identité (Conseil de L'Europe, 2002).²²

Enfin, l'application de l'art permet d'ajuster le contenu à différents niveaux de compétence linguistique. Une même œuvre peut être utilisée avec des étudiants novices

²¹ Ces informations proviennent de : <https://journals.openedition.org/rdlc/3365>

²² Ces informations proviennent de : <https://rm.coe.int/marco-comun-europeo-de-referencia-para-las-lenguas-aprendizaje-ensenan/1680a52d53>

pour exercer le vocabulaire élémentaire et les expressions simples, et avec des étudiants avancés pour formuler des hypothèses, construire des arguments ou contraster des perspectives. Cette adaptabilité transforme l'art en une ressource éducative inclusive qui s'adapte aux besoins et aux compétences du collectif.

En conclusion, inclure des éléments tels que la peinture, la sculpture et l'architecture dans l'enseignement du français comme langue étrangère offre des avantages pédagogiques significatifs : cela favorise la motivation, élargit le vocabulaire, renforce les capacités expressives, promeut la compréhension culturelle et stimule le raisonnement analytique. L'art ne se contente pas d'enrichir le processus éducatif, il le transforme en une expérience enrichissante, mémorable et profondément humaine.

3.5. L'art et la compétence communicative

D'après Borgé, l'art, sous toutes ses formes, s'est établi comme un instrument éducatif crucial pour le développement de la compétence communicative en langues étrangères, en particulier dans le cas du français. En dehors de sa valeur esthétique, l'art fonctionne comme une ressource éducative puissante qui promeut un apprentissage dynamique, émotionnel, significatif et culturellement contextualisé, des facteurs essentiels pour que les élèves puissent communiquer efficacement dans une langue différente de la leur.²³

D'après le Cadre Commun Européen, la compétence communicative ne nécessite pas seulement la maîtrise de la langue (grammaire, vocabulaire, prononciation), mais aussi la capacité à utiliser la langue correctement dans divers environnements socioculturels. Dans ce contexte, l'art facilite la création de scénarios communicatifs authentiques où l'étudiant ne se contente pas de « manipuler » la langue, mais l'expérimente, la vit et l'utilise pour interagir avec le monde. Des tâches telles que l'illustration d'un tableau en français, l'interprétation d'une mélodie francophone, l'examen d'une scène théâtrale ou la rédaction d'un poème facilitent le développement de tous les éléments de la compétence communicative : l'expression verbale et écrite, l'interprétation auditive et de lecture, ainsi que la compétence sociolinguistique et pragmatique, en devant ajuster le discours au contexte, à l'intention et au destinataire.

Plusieurs études soulignent la manière dont l'art stimule la motivation des étudiants, un élément crucial dans l'apprentissage des langues étrangères. Comme l'affirme Gubern, en se connectant à l'émotionnel, l'art capte l'attention de l'élève et lui facilite la connexion entre son expérience personnelle et la langue qu'il étudie. En utilisant l'art dans la classe de français, le processus d'apprentissage devient plus durable, car les structures linguistiques s'ancrent dans un environnement émotionnel et pertinent. Cette liaison émotionnelle renforce la confiance en la communication de l'étudiant et lui permet de s'exprimer avec plus de fluidité et de naturel.

L'art favorise également le développement de la compétence interculturelle, qui est liée à la compétence communicative. Travailler avec des œuvres artistiques du monde francophone permet aux élèves d'explorer et de méditer sur des traditions, des principes et des points de vue différents des leurs. Cette introduction à la diversité culturelle élargit

²³ Ces informations proviennent de : <https://journals.openedition.org/rdlc/3365>

la perspective du monde des étudiants et renforce leur capacité à interagir de manière respectueuse et efficace dans des environnements multiculturels.²⁴ Comme l'indique le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), l'apprentissage d'une langue étrangère doit être complété par le développement d'attitudes réceptives envers d'autres cultures, et l'art devient un moyen idéal pour atteindre cet objectif.

D'après Aubert, d'un point de vue éducatif, l'application de l'art facilite la mise en œuvre de méthodologies actives et centrées sur l'étudiant. Des exemples de stratégies telles que des projets interdisciplinaires, l'apprentissage basé sur des projets (ABP), la dramatisation, des ateliers de création ou l'analyse d'œuvres d'art, sont des projets qui favorisent un apprentissage fonctionnel de la langue et préparent l'élève à maîtriser le français de manière efficace, critique et créative.

L'art ne se limite pas à être une ressource supplémentaire dans l'enseignement du français comme langue étrangère, mais il est un composant essentiel pour le renforcement de la compétence communicative.²⁵ D'après Borgé, en incorporant l'art dans la salle de classe, l'apprentissage du français devient une expérience humaine et profonde, où la langue se transforme en un instrument vivant d'expression, d'interaction et de création de sens. Cette vision éducative facilite la formation d'élèves capables d'utiliser la langue correctement, mais aussi avec empathie, créativité et conscience interculturelle : des compétences essentielles dans le monde global et varié dans lequel nous vivons.

²⁴ Ces informations proviennent de : <https://www.cervantesvirtual.com/obra/la-asimetria-vanguardista-en-espana--0/>

²⁵ Ces informations proviennent de : <https://doi.org/10.4000/bhce.3673>

4. PROPOSITION DIDACTIQUE : ACTIVITÉS SUR L'ART DES AVANT-GARDES DANS L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS COMME PREMIÈRE LANGUE ÉTRANGÈRE

L'enseignement des langues étrangères dans le système éducatif espagnol a gagné une importance croissante, non seulement comme moyen de communication, mais aussi comme porte d'entrée vers d'autres cultures, idées et modes d'expression. Dans ce contexte, le français, en tant que première langue étrangère, symbolise un large éventail culturel et artistique, particulièrement significatif aux XIX^e et XX^e siècles, avec l'émergence des avant-gardes artistiques comme phénomènes intimement liés à la transformation de la société et de la pensée européenne. Le but de ce travail est d'élaborer un ensemble d'activités pédagogiques en français axées sur l'art des avant-gardes, adaptées aux différents niveaux de l'Éducation Secondaire Obligatoire et du Baccalauréat. C'est une méthodologie qui combine l'apprentissage de la langue avec le renforcement des compétences culturelles et artistiques, en promouvant un enseignement pertinent et multidisciplinaire.

Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) offre une base partagée pour la création de programmes de langues, de directives curriculaires, de tests, de manuels, entre autres, dans toute l'Europe. Il établit les niveaux de compétence linguistique en se basant sur ce que les étudiants peuvent comprendre, exprimer, lire et rédiger. Cette proposition se développe autour des niveaux A2 à B2, en accord avec l'évolution des étudiants de la première année de collège jusqu'à la deuxième année de lycée, en promouvant l'acquisition de compétences de manière progressive. Les tâches ont été structurées de manière à promouvoir la compréhension et l'expression orale et écrite, l'interaction dans des situations réelles ou fictives, la création de stratégies d'apprentissage autonome et l'appréciation de l'art comme moyen de communication interculturelle. Le travail intègre des principes essentiels du CECRL, tels que l'approche centrée sur l'action, la compétence plurilingue et pluriculturelle, et le lien entre l'apprentissage et des activités réelles et pertinentes.

L'utilisation du français comme langue véhiculaire en classe non seulement facilite le développement des compétences linguistiques des élèves, mais leur permet également d'acquérir une compréhension approfondie de la culture francophone, particulièrement riche en termes de courants artistiques avant-gardistes : cubisme, surréalisme, dadaïsme, entre autres. À travers ces tendances, les étudiants entrent dans

une période cruciale de changement culturel et social qui a défini l'histoire de l'art et de la pensée contemporaine. L'emploi du français pour l'étude de ces sujets renforce la motivation des étudiants en liant l'apprentissage à des thèmes culturels et artistiques pertinents, en acquérant naturellement un vocabulaire particulier et complexe, en développant une compréhension critique des expressions culturelles et en intégrant des compétences fondamentales.

La sélection des avant-gardes artistiques comme pilier fondamental repose sur divers éléments : leur nature interdisciplinaire, qui relie l'apprentissage du français à l'histoire de l'art, la littérature, la philosophie et l'histoire ; leur abondance culturelle et linguistique, qui facilite le travail avec des textes authentiques, des images, des vidéos et des œuvres de grande valeur éducative ; son incitation à la créativité, étant donné que de nombreuses activités permettent aux étudiants de s'exprimer de manière personnelle et artistique ; et son approche inclusive et coopérative, à travers des activités tant individuelles que collectives, ce qui favorise la coopération, le raisonnement critique et le respect des idées des autres. Ce projet propose des actions qui non seulement inculquent la langue française, mais favorisent également la pensée, la création, le dialogue et la réflexion, en accord avec les objectifs d'une éducation humaniste et transformative.

L'approche utilisée dans cette recherche repose sur plusieurs principes éducatifs fondamentaux : l'approche communicative et orientée vers l'action, telle que promue par le CECRL, où les étudiants se comportent comme des acteurs sociaux accomplissant des tâches réelles et significatives ; l'apprentissage coopératif et le travail en équipe, dans lequel de nombreuses tâches sont réalisées en équipe, favorisant l'interaction et la responsabilité collective ; l'apprentissage basé sur les tâches, où chaque activité a un but défini, souvent avec un résultat final comme une exposition, une affiche ou une œuvre artistique ; l'incorporation de compétences numériques et visuelles, à travers des ressources audiovisuelles, des TIC et des matériaux authentiques ; et l'évaluation formative et compétence, avec des rubriques qui apprécient à la fois le processus et le produit, l'utilisation de la langue, la participation, la créativité et la réflexion.

L'incorporation de l'art avant-gardiste dans le cours de français respecte les principes de la LOMLOE, qui favorise une approche par compétences, l'inclusion et la transversalité. Les activités suggérées ne renforcent pas seulement la compétence linguistique, mais aussi la compétence culturelle, personnelle-sociale et l'apprentissage

par l'apprentissage. De plus, nombreuses d'entre elles facilitent une évaluation authentique des progrès des étudiants.

4.1. ACTIVITÉS

Primero de la ESO

Dans le premier cours, il est suggéré de commencer par des activités qui facilitent aux étudiants la familiarisation avec le vocabulaire élémentaire et les structures simples du français, en incorporant également une première approche de l'art des avant-gardes à travers l'expérimentation et l'expression individuelle. Ces tâches sont conçues pour des élèves ayant un niveau A1-A2 du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, ce qui implique qu'ils commencent à comprendre et à utiliser des expressions quotidiennes et des énoncés simples.

Première activité

La première tâche, « **Autoportrait cubiste** », se déroulera en deux séances d'environ 50 minutes chacune. Lors de la séance initiale, le mouvement cubiste sera présenté à l'aide d'images et d'une brève explication claire, en mettant particulièrement l'accent sur l'utilisation expressive de la couleur pour symboliser les émotions. Ensuite, le vocabulaire lié aux couleurs et aux émotions sera abordé, en utilisant des fiches graphiques et des exemples verbaux. Les étudiants réaliseront un dessin individuel où ils devront élaborer leur autoportrait en utilisant des couleurs symboliques pour exprimer leurs émotions. Lors de la deuxième séance, on abordera l'expression orale et écrite, car les élèves détailleront leur autoportrait à travers de courtes phrases en français, en exerçant des structures comme « Je suis... » et « J'utilise le rouge parce que... ». On les incitera à exprimer leurs sentiments et à justifier leurs choix de couleur.

Cette activité a été sélectionnée car elle permet de lier la créativité artistique à l'apprentissage linguistique, simplifie la mémorisation du vocabulaire et favorise l'estime de soi en valorisant l'expression personnelle. De plus, étant un travail individuel simple, il est approprié pour les niveaux débutants et favorise une ambiance positive en classe.

Deuxième activité

La deuxième activité, « **Relation des couleurs et des émotions** », est prévue pour se dérouler en une séance de 50 minutes. Son objectif est de consolider et d'élargir le vocabulaire acquis précédemment, en explorant la connexion entre les couleurs et les émotions. À travers une activité dirigée, l'enseignant montrera un tableau avec des paires couleur-émotion. Le travail comprend un court texte poétique modifié qui lie les couleurs et les émotions pour renforcer la compréhension écrite et orale.

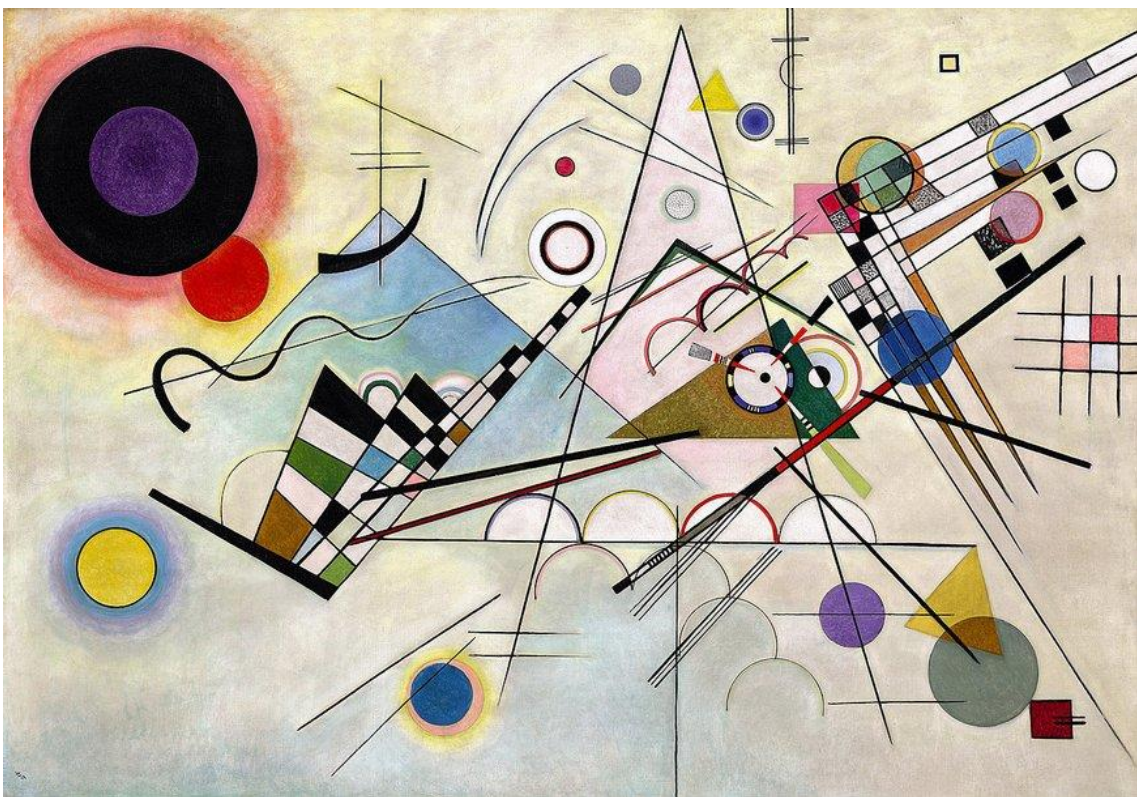
Le travail se fait par couples dans le but de promouvoir l'interaction verbale de base et qu'ils puissent s'assister mutuellement dans la création de phrases simples. Les étudiants sont encouragés à exprimer leurs associations à voix haute pour exercer la prononciation et l'expression orale de manière naturelle. Après avoir terminé les associations, un court texte poétique modifié est présenté (un extrait d'un poème de Paul Éluard, poète surréaliste, qui traite des couleurs), accompagné d'un audio. Les étudiants écoutent et lisent simultanément, et répondent en groupe à des questions de compréhension très élémentaires, de type vrai/faux, compléter des mots ou trouver l'émotion indiquée.

L'évaluation se réalise de manière collective, permettant aux étudiants de manifester leurs réponses et d'entendre celles des autres, ce qui renforce la compréhension auditive et l'expression verbale. Cette activité a été sélectionnée pour sa simplicité, sa nature récréative et parce qu'elle combine efficacement diverses compétences fondamentales (écoute, lecture, parole et écriture) dans un seul exercice, toujours au niveau A1. De plus, elle favorise le travail en équipe, l'écoute réciproque et l'introspection des émotions, ce qui favorise la croissance socio-émotionnelle des étudiants.

Troisième activité

Dans cette activité, « **Écouter la peinture** », les étudiants écoutent diverses compositions musicales courtes (de 1 à 2 minutes), inspirées ou liées à l'art contemporain (comme la musique expérimentale, le jazz, la musique classique moderne), et pendant qu'ils écoutent, ils dessinent leurs émotions et idées en utilisant uniquement des formes et des couleurs, suivant le style de l'art abstrait de Kandinsky.

Le professeur présente brièvement Kandinsky et son idée que « la musique peut être peinte ». Une œuvre abstraite est présentée et des formes et des couleurs sont associées à des émotions de base.



Les étudiants écoutent trois pièces musicales différentes, l'une après l'autre. Pour chaque section, ils ont la liberté de dessiner sur une feuille (en utilisant des crayons, des feutres ou des aquarelles) ce que la musique leur propose. Ils ne doivent pas tracer des figures identifiables, uniquement des formes, des lignes et des couleurs. Après chaque section, ils disposent de quelques minutes pour finaliser leur œuvre d'art.

Ils choisissent une de leurs œuvres et rédigent trois à quatre phrases en français, la décrivant en utilisant le vocabulaire présent au tableau ou sur les fiches. Enfin, de

manière volontaire ou à tour de rôle, plusieurs étudiants montrent leur œuvre d'art au groupe à l'aide de phrases simples.

Cette activité promeut l'éducation émotionnelle, le lien sensoriel, l'enrichissement du vocabulaire fondamental en français et une expression verbale sûre et significative. Ne nécessitant pas de structures compliquées, elle s'adapte parfaitement au niveau A1 et crée un environnement détendu où chaque étudiant établit une connexion personnelle avec la langue à travers l'art et la musique. L'implication sensorielle favorise la mémorisation du vocabulaire et renforce la motivation.

Segundo de la ESO

Au deuxième cycle du secondaire, les élèves atteignent un niveau A2 du Cadre Européen Commun de Référence, ce qui leur permet de commencer à communiquer avec plus de confiance en français. À cet âge, ils maîtrisent déjà des structures élémentaires et possèdent une plus grande capacité à interagir en groupe, à imaginer et à créer. Les activités suggérées intègrent l'art des avant-gardes, en particulier le dadaïsme et le surréalisme, à travers des tâches collaboratives qui favorisent l'expression verbale et écrite, le raisonnement créatif et la compréhension culturelle. Le but est de continuer à développer les compétences linguistiques par le jeu, l'art et la création collective, dans un environnement qui encourage et promeut la participation active.

Première activité

Cette activité, « **Collage dadaïste** », se déroulera en deux séances de 50 minutes chacune et repose sur les fondements du dadaïsme, qui cherchait à défier la logique conventionnelle et à accorder de l'importance au hasard et à l'absurde. Il est suggéré comme une méthode ludique et créative pour que les étudiants génèrent du contenu original en français en utilisant des ressources visuelles et linguistiques.

Lors de la séance initiale, le dadaïsme est brièvement présenté à travers une exposition visuelle contenant des échantillons de collages d'artistes tels que Hannah Höch ou Tristan Tzara, détaillant le contexte. Ensuite, on fournit aux étudiants une diversité d'images découpables (revues, impressions, photographies), qu'ils peuvent fusionner de manière autonome pour élaborer une œuvre dadaïste. En équipes de deux ou trois, les élèves sélectionnent et structurent les images de manière désordonnée ou sans lien évident, suivant le mouvement provocateur et absurde.

Lors de la deuxième séance, chaque équipe élabore en français un « légende absurde » à ajouter à son collage. L'objectif linguistique est qu'ils utilisent des expressions courtes avec le vocabulaire acquis précédemment (objets, animaux, actions) et des structures simples comme « Le chat lit un journal. », « La voiture mange une pomme. », en incorporant l'humour et l'absurde comme composants du processus de création. Les équipes présentent leur travail à la classe lors d'une courte exposition orale, ce qui facilite l'exercice de l'expression orale de manière divertissante et sans peur.

Cette activité a été sélectionnée car elle est liée à la pensée divergente, elle promeut le travail en équipe et encourage la génération de langage de manière ludique. De plus, elle facilite le développement de diverses compétences : la communication verbale et écrite, la créativité, le travail collaboratif et le raisonnement critique en relation avec l'art conventionnel.

Deuxième activité

Cette activité, « **Jeu des devinettes sur les artistes** », se déroule en une session de 50 minutes et est basée sur un jeu de questions orales axé sur les artistes des courants avant-gardistes. Les étudiants, en équipes ou en groupes, essaieront de déduire le nom de l'artiste qu'un camarade décrit ou illustre, en utilisant uniquement des expressions en français.

Pour commencer la séance, l'enseignant présente brièvement quelques artistes fondamentaux des avant-gardes (tels que Picasso, Dalí, Duchamp et Matisse), en soulignant leurs traits fondamentaux, le style, les couleurs qu'ils utilisaient, les thèmes, entre autres, à l'aide d'images et de courtes fiches biographiques visuelles et modifiées. Chaque étudiant ou équipe reçoit une carte avec le nom de l'un de ces artistes, qu'ils doivent garder confidentielle.

La technique implique qu'un étudiant rédige en français une brève description de l'artiste sans mentionner son nom, en utilisant des expressions comme « Je suis un peintre espagnol ». « J'aime les formes géométriques. », « Je fais des œuvres surréalistes. ». Pendant ce temps, le reste du groupe ou de l'équipe pose des questions de type « oui/non » ou essaie de deviner de qui il s'agit. Des structures de référence et du vocabulaire sont offerts pour soutenir la production verbale : nationalités, couleurs, styles, verbes élémentaires comme « peindre », « aimer », « utiliser », entre autres.

Ce jeu a été sélectionné pour son importance récréative et stimulante, ainsi que pour sa grande capacité à favoriser l'expression orale naturelle et la compréhension auditive dans un environnement détendu. De plus, il renforce le vocabulaire préalablement élaboré, favorise l'indépendance, l'interaction entre pairs, et facilite un apprentissage pertinent du contenu culturel. C'est particulièrement bénéfique à ce niveau car les étudiants ont déjà acquis des outils élémentaires pour décrire et poser des questions simples.

Troisième activité

Cette troisième tâche, « **Histoire surréaliste collective** », se déroule en deux séances de 50 minutes et s'inspire des techniques d'écriture automatique du surréalisme et des jeux collectifs comme le « cadavre exquis », avec lesquels les artistes tentaient de dissocier l'imagination de la logique réflexive. Le but est que les étudiants inventent une intrigue absurde ou merveilleuse en français, de manière coopérative, en utilisant des stimuli visuels et linguistiques.

Lors de la première séance, des concepts fondamentaux du surréalisme sont introduits à travers des images attrayantes et oniriques (objets décalés, espaces inaccessibles, figures altérées), un bref exemple d'une histoire surréaliste est présenté, et le vocabulaire essentiel est examiné (verbes d'action au présent ou au passé, connecteurs simples comme « et », « puis », « mais », expressions de lieu). Chaque groupe reçoit des cartes avec des illustrations inhabituelles et commence à construire une histoire commune de manière orale, en sélectionnant des personnages, un lieu et une circonstance.



Pendant la deuxième séance, les étudiants commencent à écrire leur récit en français en utilisant des structures simples. Ils peuvent diviser les paragraphes ou rédiger de manière coopérative. À la fin de la leçon, chaque équipe raconte son récit à haute voix aux autres. Une évaluation de groupe est suggérée : on sélectionne l'histoire la plus innovante, la plus divertissante, etc., dans le but de promouvoir la participation et l'écoute attentive.

Tercero de la ESO

En troisième année, les étudiants renforcent le niveau A2 et se rapprochent du B1, ce qui leur permet de réaliser des tâches de communication plus complexes. Ils possèdent une plus grande confiance en communiquant et en rédigeant en français, ainsi qu'une meilleure capacité critique et créative. Par conséquent, les activités se concentrent sur la création de contenu propre, la collaboration en équipe et la réflexion sur l'art. L'objectif est de promouvoir l'expression individuelle, l'argumentation claire et l'utilisation pratique du langage dans des situations motivantes telles que des interviews, des expositions ou des discussions liées à l'art avant-gardiste.

Première activité

Le principal objectif de cette activité, « **Entretien imaginaire avec un artiste du cubisme** », est d'exercer l'expression verbale à travers une interview fictive avec un artiste cubiste, tel que Pablo Picasso, Juan Gris ou Georges Braque. On commence par une petite étude orientée en français (avec des questions clés) sur la vie et le travail de l'artiste. En binômes, les étudiants adoptent les rôles de recruteur et d'artiste, et élaborent un scénario avec des questions et des réponses simples. Il se déroule en deux séances de 50 minutes.

Lors de la séance initiale, on examine la biographie des artistes en utilisant un formulaire modifié en français avec des illustrations et un vocabulaire de soutien (profession, nationalité, style artistique, matériaux, couleurs, émotions). Le modèle d'entretien avec des structures élémentaires est présenté:

- « Où êtes-vous né ? »
- « Quelles sont vos œuvres les plus connues ? »
- « Pourquoi peignez-vous comme ça ? »

Chaque groupe sélectionne un artiste et construit un dialogue concis. Lors de la deuxième séance, ils rédigent leur entretien et la présenteront oralement devant la classe ou l'enregistreront en vidéo/audio.

Cette activité facilite l'étude détaillée de la compréhension et de la production verbale, renforce la prononciation, apprend le vocabulaire spécifique au domaine artistique et promeut l'empathie et l'expression personnelle en se mettant à la place de l'autre.

Deuxième activité

Cette deuxième activité, « **Exposition virtuelle des œuvres abstraites** », se déroule en deux sessions de 50 minutes et est inspirée par des artistes abstraits comme Kandinsky ou Sonia Delaunay. Cette activité invite les étudiants à créer une mini galerie virtuelle où ils exposent des œuvres originales accompagnées de descriptions simples en français.

Lors de la première séance, l'équipe analyse des exemples d'art abstrait et examine en français les formes, les couleurs et les sentiments. Ensuite, chaque étudiant réalise son travail (avec des temperas, des marqueurs, des outils numériques, etc.) et rédige une brève description :

– « Ceci est mon travail. Ça s'appelle « Énergie ». J'ai utilisé le rouge pour exprimer ma colère. Il y a des formes circulaires et des traits de couleur noire. »

La deuxième séance se concentre sur l'organisation de l'exposition numérique (comme sur une affiche collective, une exposition au format numérique ou un panneau mural) et la réalisation d'une exposition orale en commun, en détaillant brièvement les œuvres.

L'activité fusionne la création artistique avec l'expression verbale, favorise la collaboration et l'incorporation d'instruments numériques et visuels, et contribue à renforcer l'expression écrite et verbale dans un environnement pertinent. L'application de l'art abstrait favorise la créativité et facilite le dialogue sur les émotions et les concepts, évitant ainsi la nécessité de structures extrêmement compliquées.

Troisième activité

Le troisième exercice « **Débat : L'art doit-il choquer ?** », a pour but de renforcer l'expression verbale argumentative, de promouvoir le raisonnement critique et de réfléchir sur la fonction de l'art provocateur, particulièrement dans le cadre des avant-gardes. À cet âge, les élèves possèdent déjà une maîtrise suffisante du français pour exprimer des points de vue personnels, structurer des arguments simples et s'engager dans des conversations orales authentiques, ce qui rend le format du débat particulièrement stimulant et éducatif. Cette activité se déroule en une séance de 50 minutes.

On commence par une question intrigante : « L'art doit-il impressionner pour être significatif ? ». Le professeur montre quelques œuvres controversées des avant-gardes (comme Fontaine de Duchamp ou Le Cri de Munch) et les premières réponses des étudiants sont enregistrées. Ensuite, la classe se divise en deux groupes : l'un qui soutient l'affirmation et l'autre qui la rejette.



Avec une feuille de soutien incluant des connecteurs et des expressions utiles (« À mon avis », « Je crois que », « Je ne suis pas d'accord », etc.), les étudiants élaborent leurs arguments en équipe et les présentent ensuite individuellement lors d'une dynamique de discussion.

Après la préparation, le débat est coordonné par l'enseignant, qui encourage tout le monde à s'impliquer, oriente le dialogue et aide à la restructuration des idées si nécessaire. La méthodologie de travail en équipe facilite le développement des

compétences sociales, de l'écoute active et du respect des points de vue divers, tandis que le contenu culturel renforce la conscience esthétique et critique des étudiants.

Cette activité a été sélectionnée car elle facilite l'incorporation du français dans un contexte réaliste, favorise la réflexion, renforce la fluidité orale et offre la possibilité aux étudiants d'exprimer leurs propres pensées, en liant la langue à des sujets culturels en rapport avec leurs intérêts. De plus, elle renforce des compétences telles que la communication linguistique, la compétence civique et la conscience culturelle dans une approche participative et dynamique.

Cuarto de la ESO

En quatrième année, les étudiants atteignent généralement le niveau B1, ce qui leur facilite une communication plus indépendante en français, l'expression de points de vue, le soutien d'idées et la participation à des dialogues plus organisés. Dans ce cours, on peut proposer des activités qui nécessitent un niveau plus élevé de réflexion, de création de discours et de collaboration en groupe. Ici, l'art des avant-gardes se transforme en un outil pour explorer en profondeur l'expression individuelle, la production de groupe et l'étude critique, liant l'apprentissage de la langue avec des aspects esthétiques, historiques et sociaux.

Première activité

Dans cette tâche, « **L'affiche d'un mouvement d'avant-garde** », les étudiants examinent brièvement un mouvement d'avant-garde (futurisme, dadaïsme, surréalisme, expressionnisme, etc.) en deux séances de 50 minutes et créent une affiche informative et artistique en français qui l'illustre. L'objectif est de renforcer la compréhension écrite à travers des textes adaptés sur l'art, de stimuler l'expression écrite à travers des phrases courtes et claires, et de promouvoir l'utilisation du langage pour la diffusion culturelle.

Lors de la première séance, le professeur distribue des textes courts et visuels (fiches informatives adaptées au niveau) qui détaillent les caractéristiques les plus marquantes de chaque mouvement. En groupes, les étudiants lisent et choisissent un mouvement qui les attire. En se basant sur ce contenu, ils créent un schéma qui contiendra les éléments fondamentaux qui se refléteront dans leur affiche : nom du mouvement, pays et époque d'origine, artistes emblématiques, caractéristiques formelles (couleurs, formes, thèmes), message qu'ils cherchaient à transmettre. On les guide pour écrire des phrases simples, utiliser un vocabulaire visuel et culturel, et rédiger des phrases informatives avec des connecteurs de base (d'abord, ensuite, aussi, en plus).

Pendant la deuxième séance, ils élaborent l'affiche sur papier ou en format numérique (selon l'équipement de la salle), en tenant compte du design visuel et de la correction linguistique. Les affiches sont exposées dans la salle de classe ou dans les couloirs du centre, et une brève présentation orale (2-3 minutes par paire) détaillant leur travail est réalisée. Le professeur analyse le contenu, l'expression écrite et l'expression orale.

Cette tâche a été sélectionnée car elle combine compréhension et production écrite et orale dans un travail pertinent, où l'utilisation du français a un but authentique : transmettre et diffuser des connaissances. De plus, elle promeut l'appréciation de l'art en tant que langage visuel et encourage les compétences numériques et l'indépendance. Le format poster incite les étudiants, et le travail collaboratif facilite qu'ils s'entraident, assumant des responsabilités partagées.

Deuxième activité

Cette tâche, « **Journal d'un objet transformé** », se déroule en deux sessions de 50 minutes et repose sur les fondements du dadaïsme et de l'art objet, et suggère que les étudiants rédigent un journal fictif à la première personne du point de vue d'un objet quotidien qui a été transformé en œuvre d'art. Le but est d'explorer la personnification et la narration courte en français, à travers un travail innovant et délicat.

Pendant la séance initiale, l'enseignant présente la notion « d'objet trouvé » dans l'art dadaïste, en exhibant des exemples comme *La roue de bicyclette* ou *La fontaine* de Duchamp. Les étudiants sont encouragés à sélectionner un objet personnel quotidien (ou à le créer) qu'ils vont « transformer » de manière symbolique. Ensuite, il est proposé de rédiger un court journal en français, où cet objet décrira sa vie, ce qui lui arrive, ses émotions et les transformations qu'il subit en se transformant en une œuvre d'art. On aborde les expressions des émotions, le passé (passé composé, imparfait) et le lexique des objets et des sentiments. Le professeur fournit un guide avec des connecteurs temporels (d'abord, puis, enfin) et des formules efficaces pour exprimer des émotions.



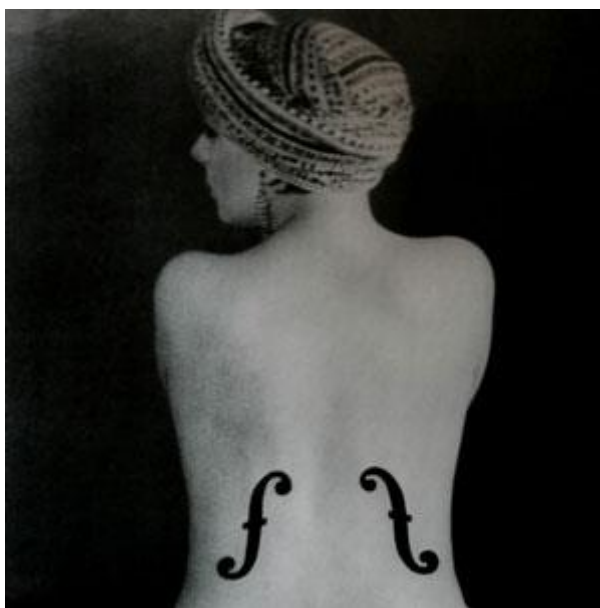
Lors de la deuxième séance, les étudiants concluent leur texte, l'ajustent avec l'aide de l'enseignant et le présentent oralement ou le lisent à haute voix. De plus, ils peuvent accompagner leur récit d'une illustration ou d'une illustration de l'objet modifié. Le travail est présenté en classe, générant une modeste galerie écrite qui montre la singularité de chaque idée.

Cette tâche a été sélectionnée pour son importance éducative dans le domaine linguistique et émotionnel. Elle promeut l'écriture réflexive, le développement de l'empathie par la personnification, et offre aux étudiants la possibilité de s'exprimer de manière autonome à partir de la fiction. De plus, il renforce l'utilisation des temps verbaux narratifs et des structures simples, connectant la langue à une dimension esthétique et personnelle.

Troisième activité

Dans cette tâche, « **Analyse d'une œuvre d'art et autoportrait poétique** », les étudiants examinent une œuvre d'art avant-gardiste sélectionnée par l'enseignant et, en se basant sur leur interprétation, élaborent un texte poétique qui agit comme un autoportrait métaphorique en français. Ce travail permet de lier l'interprétation des images à la rédaction créative, tout en renforçant la compréhension culturelle et l'expression personnelle. Cette activité se déroulera en deux séances de 50 minutes.

Lors de la première séance, une œuvre visuelle puissante mais accessible est présentée en classe (par exemple, *Le violon d'Ingres* de Man Ray ou *La trahison des images* de Magritte). Les élèves sont guidés dans l'observation de l'image avec des questions clés en français : Qu'est-ce que tu vois ? Qu'est-ce que tu ressens ? Pourquoi l'artiste a-t-il choisi ces éléments ? Un vocabulaire est fourni pour décrire une image et exprimer des émotions ou des idées abstraites (sombre, étrange, calme, chaos, liberté, illusion, vérité...). Ensuite, chaque élève écrit un bref texte descriptif et réflexif sur l'œuvre, intégrant opinion personnelle et analyse.



Dans la deuxième séance, les étudiants élaborent un « autoportrait poétique » inspiré de cette œuvre ou de toute autre qui les a émus. Le poème peut adopter une structure libre. Ensuite, les poèmes sont partagés en groupes et chaque étudiant lit à haute voix le texte de son camarade, favorisant l'expression verbale et l'écoute. Enfin, les

poèmes sont rassemblés dans un petit « livre de la classe » ou sont présentés accompagnés d'images.

Cette tâche a été choisie pour sa capacité à fusionner la sensibilité artistique, la création écrite expressive et l'analyse critique. Elle favorise la capacité à communiquer du point de vue émotionnel, renforce le vocabulaire abstrait et symbolique, et offre une opportunité aux élèves de s'exprimer avec sincérité. En liant l'art à l'autoreprésentation, il se transforme en un instrument puissant pour la croissance personnelle à travers le français.

Primero de BACHILLERATO

Au cours de la première année de lycée, les étudiants qui apprennent le français comme première langue étrangère atteignent généralement un niveau intermédiaire, qui correspond approximativement au niveau B1 du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECR). Cela signifie que les élèves peuvent déjà interagir avec une certaine fluidité et gérer des textes et discours de plus grande complexité qu'au collège, où l'on réalise généralement des tâches aux niveaux A2 ou début B1.

À ce stade, les tâches sont conçues pour stimuler l'analyse critique, l'expression d'arguments et la rédaction écrite et orale, tout en incorporant des éléments culturels et artistiques liés aux avant-gardes. On encourage également le développement de l'indépendance, du raisonnement réflexif et de l'utilisation des ressources numériques, ainsi que le travail en équipe.

Première activité

Dans cette tâche, « **Création d'un journal mural sur les mouvements avant-gardistes** », qui se déroulera en trois séances de 50 minutes, les étudiants élaborent un murale en français qui synthétise les mouvements les plus marquants des avant-gardes (cubisme, futurisme, surréalisme, dadaïsme, entre autres). Chaque équipe de 3 ou 4 personnes étudie un ou deux mouvements, en choisissant des images, des biographies d'artistes, des œuvres emblématiques et des textes qui leur fournissent des explications. Pour y parvenir, ils utilisent des ressources numériques et bibliographiques.

Lors de la séance initiale, la recherche est structurée et les tâches sont réparties : collecte de données, choix des images, élaboration de textes courts (descriptions, synthèses, citations).

Dans la deuxième séance, ils développent le contenu graphique et textuel, en prêtant attention à la correction grammaticale et à l'exposition visuelle. Pendant la troisième séance, chaque équipe présente brièvement son travail devant la classe et le mur est affiché dans la salle ou le couloir afin que tout le monde puisse le consulter.

Cette tâche promeut l'enquête, l'élaboration, la collaboration et la créativité. De plus, elle facilite la pratique de la rédaction expositive en français et le vocabulaire particulier de l'art, avec une perspective culturelle qui promeut l'apprentissage contextualisé.

Deuxième activité

La tâche, « **Toucher les avant-gardes** », implique de planifier une visite éducative à un musée, un centre culturel ou une exposition temporaire de la région qui dispose de pièces ou de sections liées à l'art des avant-gardes (comme l'art moderne, le cubisme, le surréalisme, le futurisme, le dadaïsme...). Cette expérience authentique offre aux étudiants l'opportunité de voir des œuvres d'art de manière directe, d'interagir avec les lieux du musée et d'utiliser leurs compétences linguistiques et culturelles dans un environnement authentique.

Lors de la première séance, avant la sortie, on étudie en classe le langage particulier de l'art et les structures nécessaires pour rédiger une critique. On examine les composants fondamentaux d'une critique d'exposition : introduction (type d'exposition, emplacement, contexte), description des pièces, étude artistique, appréciation personnelle et conclusion. Le professeur montre des exemples brefs et modifiés de critiques en français et on s'exerce au vocabulaire : noms de styles artistiques, techniques, structures, couleurs, impressions, entre autres.

En route vers le musée, les étudiants explorent l'exposition avec un formulaire d'observation en français. Il est possible qu'ils sélectionnent une œuvre spécifique des avant-gardes pour orienter leur critique écrite future. Au cours de la visite, ils notent leurs impressions, examinent les détails techniques et recueillent des données sur l'environnement (affiches, textes explicatifs, guides d'audio s'ils sont disponibles). Si possible, l'enseignant ou le guide du musée peut effectuer une visite guidée en français ou bilingue, afin de contextualiser le contenu de manière appropriée.

Dans classe, chaque étudiant élabore de manière individuelle une critique en français de l'œuvre qu'il a choisie lors de la visite. Selon la structure et le lexique étudiés, l'objectif est d'élaborer un texte cohérent, avec une opinion personnelle étayée, des appréciations esthétiques et des références spécifiques trouvées au musée. On met particulièrement en avant la structure du texte, l'application des connecteurs, les verbes d'opinion et les adjectifs de qualification.

Cette proposition a été sélectionnée car elle transforme l'apprentissage du français en une expérience authentique, dynamique et pleine de sens. L'interaction directe avec les œuvres permet aux étudiants de s'impliquer émotionnellement et intellectuellement dans l'activité, favorisant diverses compétences dans un environnement réel. Cette sortie, en

plus de stimuler l'expression écrite formelle dans une langue étrangère, favorise la sensibilité artistique, la capacité d'observation et le sens critique.

De plus, cette tâche peut être interprétée comme un projet final dans le cadre de la séquence éducative axée sur l'art des avant-gardes. La production écrite, la critique d'une œuvre choisie lors de la visite au musée, sera évaluée par l'enseignant à travers une grille d'évaluation particulière qui prendra en compte des éléments tels que la structure du texte, l'abondance de vocabulaire, la correction grammaticale, la capacité d'analyse et la manifestation d'une appréciation personnelle cohérente.

Troisième activité

Le but de cette tâche, « **L'avant-garde expliquée aux jeunes** », est de réaliser une courte vidéo éducative, conçue et produite par les étudiants eux-mêmes, afin d'expliquer de manière claire, créative et compréhensible ce que sont les avant-gardes artistiques, pourquoi elles ont eu de l'importance dans l'histoire de l'art, quels ont été leurs mouvements les plus marquants (comme le cubisme, le dadaïsme ou le surréalisme) et quels artistes sont les plus identifiables pour le public jeune.

L'orientation de ce travail est interdisciplinaire et multimodale, car elle permet la combinaison du français avec des instruments numériques, des éléments visuels, narratifs et musicaux, et simultanément, stimule le sens critique et la capacité à transmettre des contenus culturels de manière captivante. Ce format actuel et proche du contexte des jeunes (réseaux sociaux, vidéos explicatives, YouTube, TikTok éducatif, etc.) facilite la connexion entre l'apprentissage formel et les pratiques communicatives authentiques.

Lors de la première séance, les étudiants se regroupent en équipes collaboratives de 4 à 5 membres. Chaque équipe effectue une recherche d'information orientée, en utilisant les ressources (fiches avec résumés, liens sélectionnés, vidéos documentaires en français, sites web éducatifs) pour reconnaître les éléments fondamentaux des avant-gardes : contexte historique, caractéristiques formelles, artistes principaux et exemples visuels. Après la sélection des données, ils créent un scénario avec le contenu qu'ils souhaitent incorporer et un guide qui illustre les scènes, séquences visuelles, dialogues, texte à l'écran, musique ou effets sonores.

Pendant la deuxième séance, la réalisation et la modification de la vidéo sont réalisées. Les étudiants utilisent des appareils mobiles, des tablettes ou des ordinateurs, et ont la possibilité d'enregistrer dans différentes zones de l'établissement éducatif ou d'utiliser des ressources numériques, des images d'œuvres d'art, des interviews simulées, des récits ou des animations basiques. Le montage est réalisé avec des outils faciles d'accès (comme CapCut, InShot, Canva vidéo ou Clipchamp), qui facilitent l'incorporation de sous-titres, d'effets et de musique sans droits d'auteur. Le professeur supervise le processus, en guidant sur les éléments techniques et linguistiques, et en promouvant la créativité et la structuration du travail.

Pendant la dernière séance, chaque équipe montre la vidéo au reste de la classe lors d'une exposition conjointe. Après chaque exposition, une courte période de

commentaires est initiée où les camarades apprécient les éléments positifs et proposent des recommandations constructives, promouvant ainsi l'expression verbale spontanée et l'écoute active. À la fin de la session, les étudiants réalisent une courte auto-évaluation personnelle dans laquelle ils considèrent leur contribution, ce qu'ils ont assimilé et les défis surmontés.

Le travail collaboratif favorise la prise de décision, l'organisation, la répartition des tâches et le raisonnement critique, tandis que le format audiovisuel favorise le lien entre le langage oral et les codes visuels, musicaux et gestuels. En revanche, l'obligation d'expliquer un contenu culturel à d'autres jeunes suppose un exercice de simplification, de compréhension approfondie et d'adaptation communicative qui évalue des compétences cognitives complexes.

Segundo de BACHILLERATO

Au cours de la deuxième année de Baccalauréat, les étudiants affrontent la fin de leur phase préuniversitaire, avec plus de défis en termes d'expression, de maturité de la pensée, d'analyse critique et de maîtrise de la langue. Comme première langue étrangère, l'objectif est d'acquérir un niveau B2 fonctionnel, où l'on attend des élèves qu'ils comprennent et génèrent des textes complexes, élaborent des arguments cohésifs et s'expriment de manière fluide tant à l'oral qu'à l'écrit. Pour cette raison, les tâches suggérées dans ce cours se concentrent sur le travail indépendant, la réflexion culturelle intense et le lien entre l'art, la société et la langue, à travers les courants d'avant-garde.

Première activité

Dans cette tâche, « **Licence de voyage** », les étudiants élaborent un carnet de voyage fictif en français, où ils narrent un voyage à travers diverses villes européennes fondamentales pour l'émergence des avant-gardes (Paris, Zurich, Moscou, Berlin, etc.), visitant des musées, des artistes et des ateliers fictifs de cette période. C'est un processus d'écriture qui fusionne la narration, la description, les références historiques authentiques et la créativité.

Lors de la première session, l'enseignant montre des exemplaires authentiques de licences de voyage et détaille les villes et les tendances avant-gardistes les plus remarquables. À partir de ce moment-là, chaque étudiant ou paire sélectionne un parcours imaginaire à travers trois à quatre villes liées aux avant-gardes. On examine l'utilisation du passé composé et de l'imparfait, des descriptions sensorielles, des expressions de temps et d'espace, et du vocabulaire lié au voyage.

Pendant la deuxième journée, la création de la licence a lieu. Ils doivent relater chaque « étape » comme s'ils étaient effectivement à cet endroit, en détaillant ce qu'ils « ont vu », « découvert » et « expérimenté » : visiter un café dadaïste, entrer dans l'atelier de Picasso, visiter une exposition surréaliste à Montmartre... Il est optionnel d'utiliser des images (dessins, collages, photographies manipulées), ainsi que le format numérique.



Pendant la troisième séance, on met en commun les licences en petits groupes ou sous forme d'exposition en classe. Optionnellement, cela peut être transformé en projet final évaluable.

Cette activité lie la compétence narrative à l'apprentissage culturel, promeut le raisonnement historique-artistique et offre à l'étudiant l'opportunité d'explorer de manière autonome la langue à travers la rédaction créative.

Deuxième activité

Cette tâche, « **Match visuel et conceptuel** » qui se déroule en une session de 50 minutes, est un jeu interactif de liaison d'images et d'idées fondamentales des avant-gardes. Il s'agit de lier correctement des œuvres d'art (authentiques, imprimées ou projetées) avec leurs concepts associés (mouvement artistique, technique, valeurs idéologiques, nation, contexte historique), et ensuite de soutenir verbalement ces liens.

Le professeur élabore un groupe de fiches visuelles (pièces artistiques avant-gardistes) et un autre de cartes avec des idées (telles que « anti-art », « automatisme », « révolution », « forme géométrique », « cubisme », « réalisme socialiste », entre autres). En équipes, les étudiants doivent relier » chaque image à au moins trois idées et justifier verbalement les raisons de ces liens avec le reste de l'équipe.

La conversation entre les groupes est facilitée, provoquant un débat sur la signification des œuvres. Alternativement, cela peut être réalisé sous forme de compétition avec des points.

Ce type d'activité favorise la mémoire visuelle, la compréhension symbolique et la capacité à argumenter oralement. Facilite que les étudiants relient le contenu artistique à des termes concrets en français sans nécessiter d'écriture, tout en favorisant l'apprentissage collaboratif et la pensée critique dans une approche ludique et participative.

Troisième activité

Dans cette tâche, les étudiants travaillent avec un texte français authentique ou semi-authentique lié à l'art des avant-gardes, comme un extrait d'un article, d'une critique ou d'un essai bref. Le but est de comprendre le texte, d'obtenir des informations, d'examiner la perspective de l'auteur et de discuter du contenu, de la même manière que cela se fait dans les épreuves du baccalauréat.

Le professeur distribue le texte à chaque étudiant. Par exemple, cela pourrait être un extrait intitulé « Pourquoi l'art moderne dérange ? ».

Tout d'abord, les étudiants effectuent une lecture individuelle en silence, en mettant en évidence le vocabulaire essentiel et les structures d'argumentation (liens logiques, point de vue, exemple, opposition). Ensuite, en plénière, on discute des questions lexicales ou culturelles.

Ensuite, les élèves répondent à des questions de compréhension écrite en français :

- Quelle est l'idée principale du texte ?
- Quels sont les arguments présentés ?
- L'auteur est-il favorable ou critique ce mouvement ?
- Quelles œuvres ou artistes sont mentionnés ?

Dans une deuxième partie de l'activité, les étudiants se regroupent en paires ou en petits groupes. On leur attribue une consigne à partir du texte lu pour élaborer une prise de parole argumentée, comme par exemple :

- « Est-ce que l'art de l'avant-garde est toujours présent » ?
- « Est-il nécessaire d'expliquer les œuvres surréalistes ou simplement de les vivre ? »
- « Est-il nécessaire de choquer pour innover dans l'art ? »

Ils disposent de quelques minutes pour élaborer leurs arguments en français. Ensuite, un petit débat oral a lieu entre les groupes ou sous forme de présentation individuelle brève, avec la participation du reste de la classe pour exprimer leurs points de vue, accords ou oppositions.

Cette tâche est directement en accord avec les critères de la PAU en langue étrangère. Facilite la pratique tant de la compréhension écrite d'un texte spécialisé (composante de l'examen) que de l'expression orale argumentée, qui, bien que ne faisant pas partie de l'examen dans certaines communautés, est cruciale dans la préparation aux tests internationaux comme le DELF.

5. CONCLUSION

L'incorporation de l'art dans l'enseignement du français comme langue étrangère au collège et au lycée représente une stratégie pédagogique innovante, dynamique et hautement pertinente. Plus qu'un simple élément esthétique, l'art sert de levier éducatif permettant aux étudiants d'améliorer leurs aptitudes linguistiques tout en stimulant leur sensibilité culturelle, leur inventivité et leur capacité de réflexion critique. Intégrée judicieusement dans les méthodes pédagogiques, cette approche artistique favorise un apprentissage expérientiel, engageant et pertinent, enracinant les connaissances linguistiques dans des environnements culturels enrichis et véritables.

Le lien entre l'éducation et l'art est fortement puissant, puisqu'il provoque des réponses émotionnelles et intellectuelles chez les étudiants, ce qui stimule leur participation et leur engagement actif. L'art offre une approche holistique de l'apprentissage des langues : observer, comprendre, ressentir, créer et s'exprimer. Cela encourage diverses manifestations d'intelligence et facilite des connexions intermodales, tout en cultivant des aptitudes transversales précieuses, tant dans le domaine personnel que professionnel. C'est donc un instrument de choix pour favoriser une approche pédagogique inclusive, différenciée et interdisciplinaire.

Dans le cadre de l'éducation en Espagne, l'apprentissage des langues étrangères, spécifiquement du français, est devenu essentiel non seulement comme outil de communication, mais également comme moyen d'encourager l'ouverture culturelle et la compréhension interculturelle. Le français, riche d'une longue tradition artistique, ouvre un accès particulier aux courants tels que le cubisme, le surréalisme ou le dadaïsme, qui ont laissé une empreinte indélébile sur les XIXe et XXe siècles et ont modelé la réflexion actuelle.

Ce projet s'articule autour d'une série d'activités éducatives basées sur l'art des avant-gardes, ajustées aux divers niveaux de l'Éducation Secondaire Obligatoire et du Baccalauréat. Ces activités sont également en conformité avec les principes du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL). Elle applique une méthode orientée vers l'action, axée sur des activités concrètes qui englobent la collaboration, l'innovation, les aptitudes numériques et une évaluation continue. Cette approche cherche à associer l'apprentissage des langues aux domaines tels que l'art, l'histoire et la

philosophie, tout en encourageant le développement de la pensée critique, l'expression individuelle et la création de connaissances communes.

Ce projet s'aligne parfaitement avec les buts de la LOMLOE, en promouvant une éducation axée sur les compétences, globale et humaniste. Il prouve que l'étude du français peut se transformer en un véritable lieu de création, de pensée et d'échange interculturel, développant chez les étudiants leur aptitude à œuvrer comme des citoyens du monde, attentifs, curieux et impliqués. Par conséquent, l'art ne se limite pas à représenter le langage : il devient un outil essentiel, une porte d'entrée vers la connaissance, l'expression et la compréhension de soi et des autres.

6. BIBLIOGRAPHIE

Álvarez Iriarte, P., & Henao Vélez, M. (2022). *El arte como estrategia didáctica de aprendizaje y enseñanza del inglés en el grado segundo de primaria del Instituto Educativo San Cayetano de Cartagena* [Tesis de maestría, Fundación Universitaria Los Libertadores]. <https://repository.libertadores.edu.co/items/fd1cb7a2-983e-4da8-857f-5207d6fc3d62>

Auteur inconnu. (2000). *Histoire de l'art : Architecture, sculpture, peinture*. Hachette.

Consejo de Europa. (2002). *Marco común europeo de referencia para las lenguas: aprendizaje, enseñanza, evaluación*. Instituto Cervantes.

La asimetría vanguardista en España / Román Gubern - BVMC.Labs. Laboratorio de la Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes ; Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes. <https://www.cervantesvirtual.com/obra/la-asimetria-vanguardista-en-espana--0/>

Nathalie Borgé, « Médiation langagière et interculturelle de l'œuvre d'art plastique et chorégraphique dans des dispositifs d'apprentissage de français comme langue étrangère », *Recherches en didactique des langues et des cultures*, 15-3 | 2018. <https://journals.openedition.org/rdlc/3365>

Paul Aubert, (2019). «*Relaciones culturales franco-españolas (años 20 y 30)*», *Bulletin d'Histoire Contemporaine de l'Espagne*. <https://doi.org/10.4000/bhce.3673>

Veloso Santamaría, I. (2013). El viaje de las artes hacia la modernidad: La Francia del siglo XIX. *Cauce. Revista Internacional de Filología, Comunicación y sus Didácticas*, 29,377-392. <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=2237651>

7. ANNEXES

PRIMERO DE LA ESO

ANNEXE 1

ACTIVITÉ 1

• La sérénité • Être calme • La nature Exemples: • Le vert me fait sentir calme. • La nature est souvent verte. • Je suis serein quand je vois du vert.  VERT	• La joie • Être heureux/heureuse • Le soleil Exemples: • Je suis très heureux aujourd'hui! • Le jaune représente la joie et le soleil. • Le jaune me rend joyeux.  JAUNE
• La colère • Être en colère • La passion Exemples: • Je suis en colère. • Le rouge représente la colère et la passion. • Quand je vois du rouge, je pense à la colère.  ROUGE	• La tristesse = Tristeza • Être triste = Estar triste • La calme = Calma Exemples: • Je suis triste aujourd'hui. • Le bleu est une couleur calme. • Le bleu peut représenter la tristesse.  BLEU

ANNEXE 2

ACTIVITÉ 2

La terre est bleue

La terre est bleue comme une orange
Jamais une erreur les mots ne mentent pas
Ils ne vous donnent plus à chanter
Au tour des baisers de s'entendre
Les fous et les amours
Elle sa bouche d'alliance
Tous les secrets tous les sourires
Et quels vêtements d'indulgence
À la croire toute nue.

Les guêpes fleurissent vert
L'aube se passe autour du cou
Un collier de fenêtres
Des ailes couvrent les feuilles
Tu as toutes les joies solaires
Tout le soleil sur la terre
Sur les chemins de ta beauté.

Paul Eluard, *L'amour la poésie*, 1929

ACTIVITÉS :

1) VRAI OU FALSE

1. La terre est verte comme une pomme.
2. Le poème parle des couleurs et de l'amour.
3. Le mot « fenêtre » est utilisé dans le poème.
4. Le poème dit que la nuit est noire.

2) COMPLÈTE LES MOTS MANQUANTS

1. La terre est bleue comme une _____.
2. Les _____ fleurissent vert.
3. L'aube se passe autour du _____.
4. Tu as toutes les joies _____.
5. Sur les chemins de ta _____.

3) TROUVE L'ÉMOTION OU L'IMAGE ASSOCIÉE

"La bouche d'alliance"

"Tous les secrets"

"Tout le soleil sur la terre"

"Sur les chemins de ta beauté"

ANNEXE 3

ACTIVITÉ 3

<https://youtu.be/T0-rj9kIyb4?si=GEoc4do5UmvMZZt2>

<https://youtu.be/YAaSIpb9HmA?si=JyATqH5bgGVf5MtJ>

<https://youtu.be/gV8281xNNKc?si=okViRD1pgCZhTH7j>

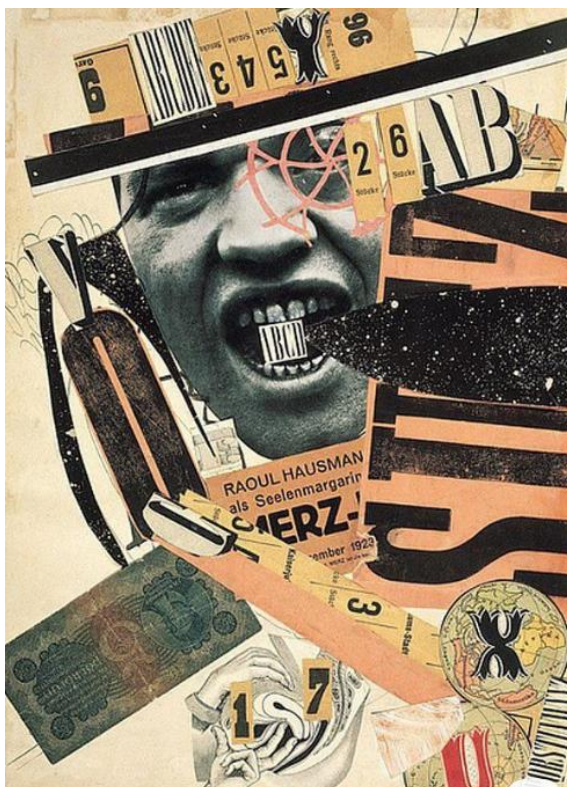
SEGUNDO DE LA ESO

ANNEXE 4

ACTIVITÉ 1



Hannah Höch.



Tristan Tzara

ANNEXE 5

ACTIVITÉ 2

PICASSO



- Style : Cubisme
- Formes géométriques (carrés, triangles, cercles)
- Plusieurs points de vue dans une même peinture
- Couleurs souvent sombres dans sa période « Bleu »
- Œuvre célèbre : Guernica

DALÍ



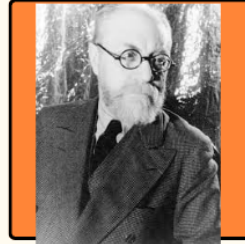
- Style : Surréalisme
- Images bizarres et rêves
- Objets qui changent de forme (montres molles)
- Détails très précis et réalistes
- Atmosphère étrange et mystérieuse

DUCHAMP



- Style : Dadaïsme / Art conceptuel
- Utilise des objets du quotidien (ex : urinoir, roue de vélo)
- Remet en question ce qu'est l'art
- Œuvres appelées « ready-made » (prêtes à être exposées)
- Souvent provocateur et ironique

MATISSE



- Style : Fauvisme
- Couleurs très vives et pures
- Formes simples et plates
- Peintures joyeuses et lumineuses
- Utilisation importante des contrastes de couleurs

ANNEXE 6

ACTIVITÉ 3



TERCERO DE LA ESO

ANNEXE 7

ACTIVITÉ 1

PICASSO	JUAN GRIS	GEORGES BRAQUE
		
• Style : Cubisme • Formes géométriques (carré, triangle, cercle) • Plusieurs points de vue dans une même peinture • Couleurs souvent sombres dans sa période « Bleu » • Œuvre célèbre : Guernica	Style : Cubisme • Formes géométriques précises • Couleurs plus vives que celles de Picasso ou Braque • Peintures très organisées, comme un puzzle • Natures mortes : bouteilles, journaux, guitares • Impression de clarté et d'équilibre	• Style : Cubisme • Couleurs neutres : bruns, gris, verts sombres • Objets fragmentés et superposés • Natures mortes fréquentes : verres, instruments, journaux • Ajoute parfois des lettres ou mots • Peintures calmes et structurées

ANNEXE 8

ACTIVITÉ 3



CUARTO DE LA ESO

ANNEXE 9

ACTIVITÉ 1

1. LE CUBISME

Le cubisme est un mouvement artistique.

Il commence en France, vers 1907.

Les artistes cubistes dessinent des formes géométriques.

Ils utilisent des carrés, des triangles et des rectangles.

Les objets et les visages sont déformés.

On voit plusieurs angles en même temps.

Les couleurs sont souvent brunes, grises ou beiges.

Pablo Picasso est un artiste très célèbre du cubisme.

Georges Braque est aussi un artiste important.

2. LE SURREALISME

Le surréalisme est un art de rêve et d'imagination.

Il commence après la Première Guerre mondiale.

Les artistes surréalistes créent des images étranges.

Ils mélangent des objets bizarres : une montre molle, un homme avec une pomme, un éléphant avec des jambes longues.

C'est un art libre, sans logique.

Salvador Dalí est un artiste célèbre.

René Magritte est aussi un artiste très connu.

3. LE DADAÏSME

Le dadaïsme est un mouvement artistique fou et drôle.

Il commence en 1916 pendant la guerre.

Les artistes veulent choquer et faire réfléchir.

Ils utilisent des mots au hasard, des sons étranges, des objets bizarres.

Il n'y a pas de règles !

Les artistes dada aiment le jeu et la surprise.

Ils font des collages, des poèmes sans sens.

Tristan Tzara est un poète dada très célèbre.

4. L'EXPRESSIONNISME

L'expressionnisme montre les émotions très fortes.

C'est un art de la tristesse, de la peur, de la colère.

Les artistes utilisent des couleurs vives et des formes déformées.

Les visages expriment la douleur ou la peur.

L'expressionnisme est parfois un peu triste, mais très fort.

Edvard Munch a peint *Le Cri*, une œuvre célèbre de ce style.

5. LE FUTURISME

Le futurisme vient d'Italie.
Les artistes aiment la vitesse, les machines, les villes modernes.
Ils montrent le mouvement, les voitures, les avions, les trains.
Les couleurs sont vives et dynamiques.
Ils veulent un art nouveau pour un monde nouveau.
Le futurisme aime l'énergie et le progrès.

ANNEXE 10

ACTIVITÉ 2



ANNEXE 11

ACTIVITÉ 3



Primero de BACHILLERATO

ANNEXE 12

ACTIVITÉ 2

Fiche d'observation au musée – L'art des avant-gardes

Nom de l'élève :

Date de la visite :

Nom du musée :

1. Observation d'une œuvre choisie

Titre de l'œuvre:

Nom de l'artiste:

Date de création:

Mouvement artistique:

Cubisme Surréalisme Dadaïsme Futurisme Expressionnisme ☐
Abstraction

Autre :

2. Décris l'œuvre avec tes mots

- Qu'est-ce que tu vois ? (objets, formes, couleurs)

- Quels sentiments ou émotions ressens-tu ?

Joie Tristesse Étonnement Peur Colère Calme

Autre : _____

- Est-ce que tu aimes cette œuvre ? Pourquoi ?

3. Analyse simple

- Quels éléments montrent qu'il s'agit d'un art d'avant-garde ?

- Y a-t-il un message ou une idée derrière cette œuvre ?
Oui Non Je ne sais pas
Si oui, lequel ?

4. Petite création personnelle

- Donne un nouveau titre à cette œuvre :

- Inspire-toi de l'œuvre pour écrire une phrase poétique ou imagée en français:

5. Auto-évaluation (coche ce que tu as fait)

J'ai bien observé les œuvres.

J'ai utilisé le vocabulaire artistique en français.

J'ai exprimé mon opinion personnelle.

J'ai respecté le calme et l'ambiance du musée.

ANNEXE 13

ACTIVITE 2

Critique écrite d'une œuvre d'art (visite au musée)

Niveau: 1ère de Bachillerato (niveau B1)

Total: /20 points

Critère	Description	Points
Contenu et analyse	Description et analyse adéquates de l'œuvre, avec des idées claires et bien reliées.	/5
Lexique et vocabulaire	Utilisation du vocabulaire artistique en français, variété et précision.	/4
Grammaire et orthographe	Texte clair, sans fautes graves qui nuisent à la compréhension.	/4

Opinion personnelle	Opinion bien exprimée avec des arguments personnels pertinents.	/4
Présentation et structure	Texte organisé, bien présenté, avec des connecteurs logiques.	/3

Segundo de BACHILLERATO

ANNEXE 14

ACTIVITÉ 1

LICENCE
DE VOYAGE

ÉTAPE 1- PARIS

Date : _____

Mouvement exploré :
Cubisme / Surréalisme

Œuvre ou artiste
découvert : _____

Impression personnelle : _____

ÉTAPE 2- BERLIN

Date : _____

Mouvement exploré :
Cubisme / Surréalisme

Œuvre ou artiste
découvert : _____

Impression personnelle : _____

ÉTAPE 3- MOSCOU

Date : _____

Mouvement exploré :
Cubisme / Surréalisme

Œuvre ou artiste
découvert : _____

Impression personnelle : _____

Documentos

Date : _____

Mouvement exploré :
Cubisme / Surréalisme

Œuvre ou artiste
découvert : _____

Impression personnelle : _____

ANNEXE 15

ACTIVITÉ 2



ANTI-ART

CUBISME

AUTOMATISME

ANNEXE 16

ACTIVITÉ 3

Pourquoi l'art moderne dérange ?

L'art moderne ne laisse personne indifférent. Certaines personnes l'admirent, d'autres le critiquent fortement. Mais pourquoi dérange-t-il autant ?

Tout d'abord, l'art moderne rompt avec les règles traditionnelles de l'art. Il ne cherche pas à représenter la réalité telle qu'elle est, comme dans la peinture classique. Il préfère exprimer des idées, des émotions ou des critiques à travers des formes, des couleurs et des matériaux inhabituels. Cela peut surprendre ou même choquer le public.

De plus, l'art moderne invite souvent à réfléchir. Il pose des questions plutôt qu'il ne donne des réponses. Il peut traiter de sujets politiques, sociaux ou personnels d'une manière provocante ou abstraite. Le spectateur peut se sentir perdu ou frustré s'il ne comprend pas immédiatement le message de l'artiste.

Un autre aspect qui dérange est l'aspect minimaliste ou « simple » de certaines œuvres. Beaucoup de gens se demandent : « Pourquoi est-ce que c'est de l'art ? », surtout

lorsqu'ils voient un carré rouge sur une toile blanche ou un objet du quotidien exposé dans un musée. Cela remet en question notre définition de l'art.

Enfin, l'art moderne dérange parce qu'il change nos habitudes. Il bouscule notre façon de voir le monde, de penser la beauté ou la créativité. Mais c'est justement ce qui le rend intéressant. Il ne veut pas plaire à tout le monde, il veut faire réagir.

En conclusion, l'art moderne dérange parce qu'il est libre, audacieux et différent. Et peut-être que c'est cette provocation qui le rend si vivant et nécessaire dans notre société.

ACTIVITÉ 1 compréhension :

- Quelle est l'idée principale du texte ?
- Quels sont les arguments présentés ?
- L'auteur est-il favorable ou critique ce mouvement ?
- Quelles œuvres ou artistes sont mentionnés ?

8. INDEX DES IMAGES

Titre / Description	Auteur	Année	Lieu de conservation	Page
La Mort de Marat	Jacques-Louis David	1793	Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruselas	p. 7
Centre Pompidou	Renzo Piano & Richard Rogers	1977	París, Francia	p. 9
La Fête populaire	Maruja Mallo	1927	Musée Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid	p. 12
Formes uniques de continuité dans l'espace	Umberto Boccioni	1913	Musée Novecento, Milán	p. 21
L'Agora de Santiago Calatrava	Santiago Calatrava	2009–2021	Ciudad de las Artes y las Ciencias, Valencia	p. 21
Composition VIII	Wassily Kandinsky	1923	Musée Guggenheim, Nueva York	p. 30
Horloges douces (La persistance de la mémoire)	Salvador Dalí	1931	Musée Modern Art (MoMA), Nueva York	p. 35
Fontaine	Marcel Duchamp	1917	Philadelphia Museum of Art	p. 38
Object to be Destroyed	Man Ray	1923 / 1957	Diverses collections	p. 42
Le Violon d'Ingres	Man Ray	1924	Getty Museum, Los Ángeles	p. 44

Café dadaïste (Cabaret Voltaire)	—	c. 1916–1920	Representation artistique, Zúrich	p. 52
--	---	--------------	---	-------